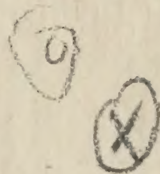
La
Rosière de Salenci.

Grétry

THE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

DO NOT CIRCULATE



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Brigham Young University

http://archive.org/details/larosieredesalen00grtr

Locked Case
M
1500
.G73
R67x
1774

ŒUVRE X

LA ROSIERE DE SALENCI

PASTORALE EN TROIS ACTES

Représentée par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi, le lundi 28. Fevrier 1774.

DÉDIÉE

A Madame la Comtesse

DE STROGANOFF

PAR M. GRETRY

De l'Academie des Philarmoniques de Boulogne

Prix

Gravée par J. Dezauche.

[illegible] Magasin de toute sorte d'instrument, Cordes de [illegible], et un [illegible] de Musique vocale et instrumentale.

On s'abonne chez lui pour toute sorte de Musique.

CATALOGUE
De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

Le Huron	18.ᵗᵗ
Lucille	15.ᵗᵗ
Le Tableau parlant	15.ᵗᵗ
Silvain	15.ᵗᵗ
L'Amitié à l'Epreuve	15.ᵗᵗ
Les deux Avares	18.ᵗᵗ
Zémire et Azor	24.ᵗᵗ
L'Ami de la maison	18.ᵗᵗ
Le Magnifique	18.ᵗᵗ
parties séparées Idem	9.ᵗᵗ
La Rosière	18.ᵗᵗ
La Fausse magie	18.ᵗᵗ
Céphale et Procris, gᵈ Opéra	24.ᵗᵗ
Les Mariages Samnites	18.ᵗᵗ
parties separées	12.ᵗᵗ

A PARIS.

Aux Adresses ordinaires de Musique.

En Province.

Chés tous les Mᵈˢ de Musique.

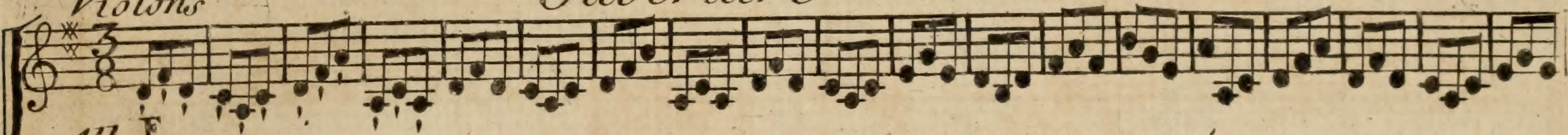
THE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

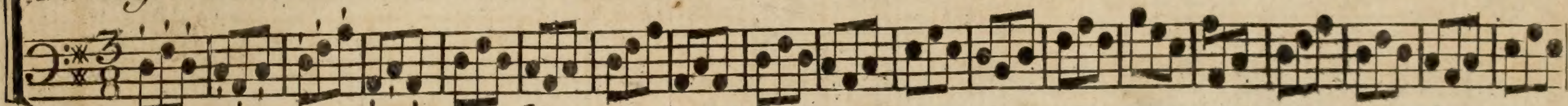
LA ROSIERE

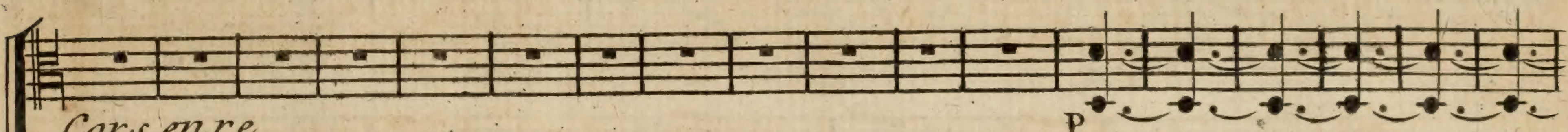
DE SALENCI

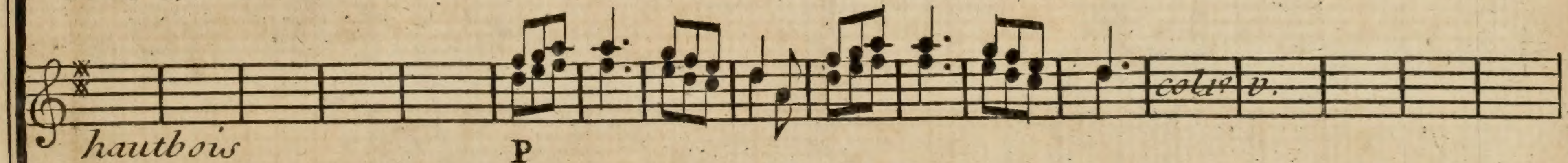
Le Théatre représente une place de Village ornée d'arbres, sur laquelle donne la maison du père de la Rosiere. Toute la façade de cette maison doit être decoré de guirlandes de fleurs et de feuillages, et un large drapeau blanc déployé doit couronner cette décoration. Ces ornemens doivent être disposés, de façon que l'on puisse sortir de la maison, mais non y rentrer sans les apercevoir.

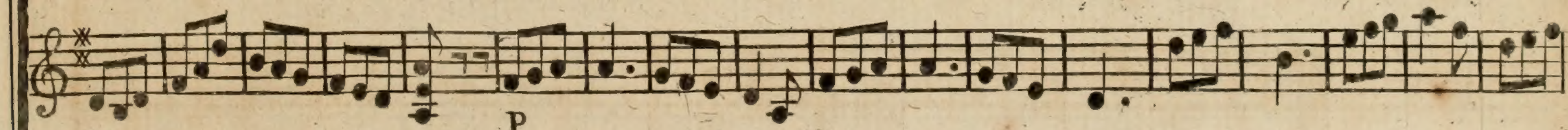
Ouverture

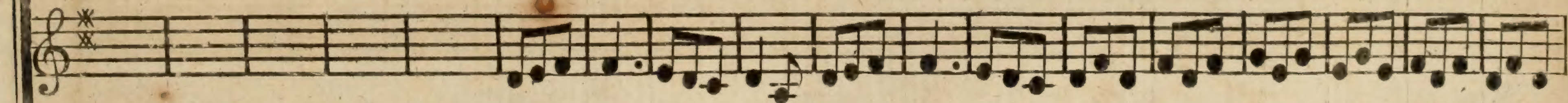


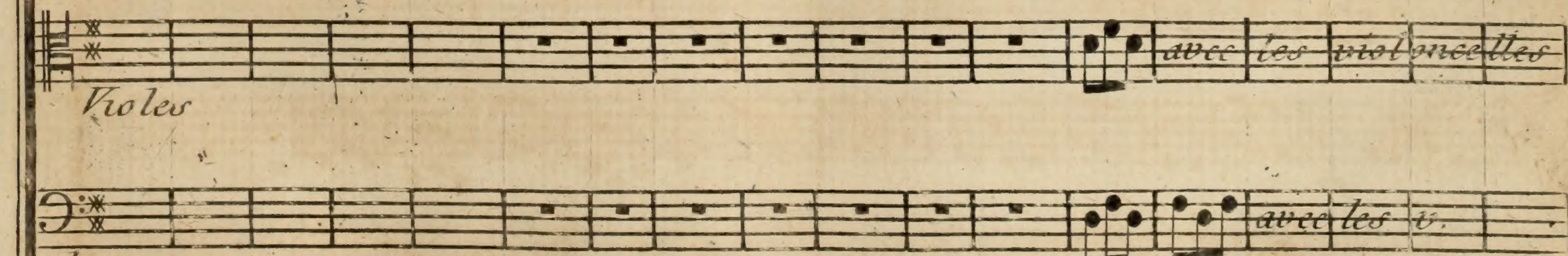


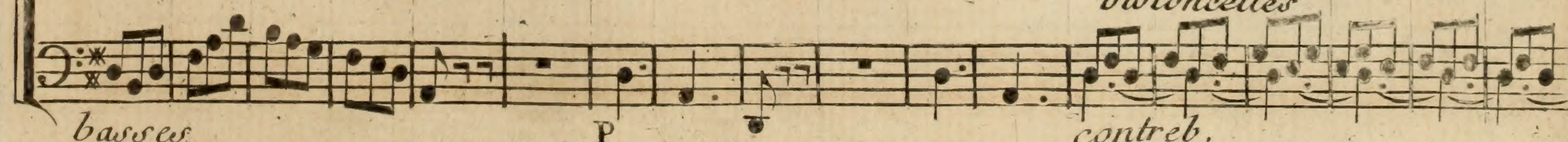


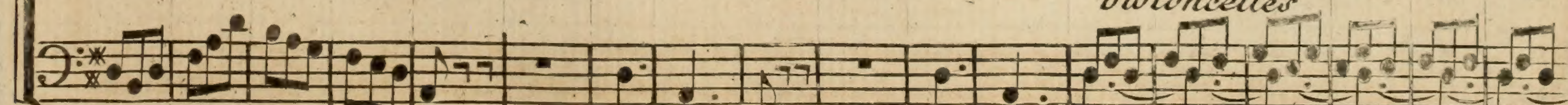












F F F F F

P P P P

F F F F

unis.

F

col 1.º v.

col 2 v

unis

unis

col b.

les Haub. compt.

P assai

P assai

F

avec le 1er v.

F

F

col 1o v.

col 2o v.

P F P F P

unis

unis

unis

colb.

P F P

P F P F P

pof
F
pof
F
poF
F
poF
F
P
unis
col b.

seul

col 1r. v.

violes

tenues

F

F

F

col b.

col b.

F

comme les V.^ni
P
avec les Viol.^les
Violoncelles
P
C.B
F
P
col 2.^d
F
P
celb.
F
P

solo

unis

F

F

coll.^e v.

F

coll.

F

F

col 1.º v

unis.

col 1.º v.

unis

P

P

F

F

F

F

col b.

F

F

unis

col b.

P

col 2.a v.

VV.

PP

PP

PP

F

F

unis

col b.

col b.

F

F

P

F

unis

colb.

P

F

col I.o v.

col I.o v.

unis

ACTE I.ER

SCENE PREMIERE

Cecile, assise sur sa porte, et travaillant à un petit metier à dentelle

Andante à demi jeu

Violini

Viola

Basse

F. P.

F. P. F. P.

colb

colb.

colb.

Quel beau jour se dispose qu'il promet de dou

F. P.

F.

Adagio

come prima

cœur qu'il promet de douceur : Je recevrai la rose des mains de mon Seigneur je recevrai la

poco f

unis

ro se des mains de mon Seigneur des mains de mon Seigneur.

poco f

P.

P.

col b.

Ce beau drapeau ce verd feuillage et ces rameaux en fleur sont le signal et

P.

col b.

le pre sage de ma gloire et de mon bonheur l'un et l'autre est cher à mon

cœur tout ce que j'aime le par-ta-ge encor ce matin mon

col b.

pere et Colin sourioient me parloient de cette fleur si chere s'embrassoient m'appel

col b.

pof P. pof P.

-loient la bel-le Ro-siere ah Co-lin ah mon pere venés tous

pof. P. pof. P.

col b.

deux venés que mon bonheur vous rende heu reux venés tous deux

F.

3 3

venés venés que mon bonheur vous rende heureux vous

F.

rende heu - - reux.

SCENE II.

Cecile et Colin qui doit entrer, sans être vu, un peu auparavant que l'Ariette finisse.

Cécile.

Mais, le méchant Colin ne vient pas;

Colin, se montrant, et prenant une main de Cécile.

Le voici.

Cécile

Quoi! te voilà, mon cher ami!

Mais, tu reviens ce soir plus tard qu'à l'ordinaire!

Colin.

En chemin cependant, je ne m'arrête guère

Quand je viens te rejoindre ici.

(Il montre à Cécile les guirlandes et le drapeau qui décorent sa maison.)

Oh! les charmantes fleurs! qu'il est verd ce feuillage

Ah! que j'aime ce beau drapeau!

Ma Cécile, quel doux Tableau!

A la vertu, c'est un hommage.

Cécile.

Colin, on obtient ce trésor,

Pour prix de quinze ans de sagesse;

Hélas! au prix de la tendresse,

Crois-moi, j'ai plus de droits encor.

Colin.

Cécile, c'est la même chose;

Faire le bien sans vanité,

Aimer avec fidélité,

C'est deux fois mériter la Rose.

Cécile.

A propos, Colin; le Bailli

Tantôt est venu chez mon père.

Colin.

Je l'ai rencontré près d'ici,

Encor plus renfrogné, plus brusque et plus sévère;

Que lui vouloit-il donc?

Cécile.

Ah! je ne le sais pas;

Mais il gesticuloit, puis il parloit tout bas,

Me regardoit.....

Colin.

Sais tu que dans tout le Village

On prétend que ce vieux jaloux

Veut t'obtenir en mariage?

Il t'aime?

Cécile.

Lui m'aimer? De l'amour à son âge?

SCENE III.

Les Précédens, Le Bailli, sans être vu.

Cécile.

Est-ce qu'on peut aimer avec un tel visage?

Ah! mon Dieu, qu'il est laid quand il fait les yeux doux.

(Colin prend un air sombre et s'écarte un peu de Cécile, ce qui donne au Bailli le Temps de dire son à parte.)

Le Bailli.

C'est de moi qu'ils parlent, je gage;
Mais, parbleu, je les tiens.

(Il sort en faisant des signes de colère.)

SCENE IV.

Colin et Cécile.

Cécile, à Colin.

Tu t'éloignes de nous?

Colin, tendrement.

Ah Cécile!

Cécile, se raprochant.

Eh! qu'as-tu?

Colin.

Qu'a répondu ton père?

Cécile.

Il m'a dit doucement: Cécile, éloignez-vous
Puis, un moment après, j'ai vu de la chaumière
Le Bailli sortir en courroux.
(d'un air content.)
Mais va, si tu savois....

Colin.

Quoi donc, quoi donc?

Cécile.

J'espère...
Mon père....

Colin.

Eh bien?

Cécile

Tantôt il m'a parlé de toi.

Colin.

Eh bien, eh bien! que t'a-t-il dit de moi?
Instruis-moi donc.

Cécile.

Il m'a dit: oui, ma fille,
= Je voudrois que Colin fût de notre famille.

Colin.

Oh! bon! Il falloit bien alors le carresser.
Ensuite, après?.....

Cécile.

J'ai répandu des larmes.

Colin.

Tu pleurois!

Cécile.

Oui, Colin; oui, j'y trouvois des charmes,
Et lui-même, en pleurant, est venu m'embrasser.

Colin

Va, je le crois, son ame est généreuse;
C'est à moi qu'il garde ta main.

Cécile.

Il dit qu'il veut me rendre heureuse;
Il faut bien le croire, Colin.

Andante

W. F.

P.

Viola col B.

Cecile

La plus douce espérance luit au fond de mon cœur

Colin

F. P.

mon cœur jouit d'avance du calme et du bonheur ah si jamais ton pe-re consent a nous unir

F. P.

rinf P. F. P. F. P.

comme il aimoit ma mere saura tu me chérir

ah je veux que lui

sforz P. F. P. F. P.

F.P. F.P.

6 6 6

même te di se en me voyant j'aimois ff d'amour extreme mais je n'aimois pas tant

doux

F. P. F. P. soutenues

F. P. F. P. F. P. F. P.

oui je veux que lui même me dise en te voyant j'aimois j'aimois d'amour extrême mais

te dise en me voyant

F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P.

unis

je n'aimois pas tant

quels soins doit il attendre pour un bien

F. P.

il fautencor le rendre plus fortuné que nous

fait pour un bienfait si doux

je veux parnos tendresse

6

il faut par nos caresses

l'empecher de vieillir. la plus

le faire rajeunir

La plus

F. P.

douce esperance luit au fond de moncœur ah jouissons d'avance du plus parfait bon-

F. P.

cres 6 6 6 6 F.6 6

heur, jouis sons d'avance, jouissons d'avance du calme et du bonheur ; du

cres 6 6 F.6 6

P. unis F.

calme et du bonheur.

P. F. P.

SCENE V.

Les Précedens et le Bailli, dans le fond du théâtre, amenant avec lui Nina et Lucile, qu'il pousse doucement par les bras, et à qui il montre Colin et Cécile qui se raprochent pendant la ritournelle.

le Bailli, *à Nina et à Lucile, en tirant une écritoire de sa poche avec du papier.*

Vous, observez bien tout; moi, je vais tout écrire.

Cecile *à Colin, en soupirant, tandis que Nina et Lucile s'aprochent pour l'écouter.*

Mais il faut nous quitter....

le Bailli, *écrivant, et d'un ton emphatique.*

Notons qu'elle en soupire.

Colin.

Si tot ?

Cecile.

Au point du jour ici nous reviendrons.

le Bailli *écrivant*

Rendés vous du matin; vite, verbalisons.

Cecile.

Ecoute moi, Colin: demain mon pauvre pere
Pour parer sa cabane, où viendra Monseigr.
Pour son âge sans doute aura beaucoup à faire
Tu viendras nous aider.

Colin.

Oh! oui, de bon bon cœur.
Sans doute il faut qu'en paix le bon vieillard sommeil
Il faut que tout soit prêt, même avant qu'il s'éveille

(En s'approchant tendrement de Cecile.)
Tu dois en attendant le baiser de l'adieu.
(Il l'embrasse.)

Lucile et Nina, accourant vers le Bailly.

Lucile.

Un baiser!

Nina.

Un baiser!

Le Bailli, en colere.

Je l'ai trop vu morbleu...

Colin, à Cecile

Tu n'as donc plus rien à me dire?

Cecile.

Mets ta main sur mon cœur, il parlera pour moi.

(Colin pose la main sur le Cœur de Cecile, tandis que le Bailli se raproche entre les deux petites filles)

Nina, à Lucile en riant.

Comme elle est tendre!

Le Bailli.

Je le croi...

Colin.

Ah Cecile comme il bat vite!

Cecile, à Colin, en rentrant chez elle.

C'est de plaisir quand je te voi;
C'est de chagrin quand je te quitte.

SCENE VI.

Le Bailli, Nina et Lucile.

Cors en f. les fluttes comptent

Violons F.

Alto F.

B. Allegro F.

staccato

P.

col b.

P.

Le Bailli

Stacato

P.

Vous l'avés je crois enten

P.

fluttes trav.

Alto

colb.

Nina

oh oui de l'une et l'autre oreille oh toutes les deux a merveille.

Lucile

--du de vos deux yeux vous l'avés vu ecrivons donc vite écri-

comp.

comē elle embrasse les garçons

d'elle il faut prendre des leçons

--vons écrivons écrivons pauvre B

V. 1º

violino 2º

unis

pof. P.

pof. P.

li que vas tu faire ÷ ÷ ÷ te venger de ne pouvoir plaire c'est le sort de tous les barbons, c'est ÷ ÷ ÷

pof P.

come elle est sage la rosiere la rosiere d'elle il faut prendre des leçons come elle embrasse les gar - -

Lucile
Come elle est sage la rosiere

unis

çons come elle embrasse les garçons.

ce baiser me rend ma colere verbalisons verbalisons

F. P.

unis

col b

ah la friponne l'entend elle

la main d'un garçon sur son cœur

verbalisons verbalisons

la rendencorcent

viola et fagotti

col b

ah qu'elle est sage

ah qu'elle est sage

et vite et vite donés lui la

fois plus belle

ah qu'elle est belle

ah qu'elle est belle

P. F.
unis
F. P. P.
F. P. P. F.
unis
la main d'un garçon sur son cœur - - - - - - et vite et vite et
fleur
ah livrons nous à ma fureur - - - - - - ah livrons nous à ma fureur
F. P.
F.
vite dones lui la fleur, la main d'un garçon sur son cœur la main d'un garçon sur son cœur et vite et vite et
à ma fureur ah livrons nous à ma fureur

vite donnés lui la fleur et vite et vite et vite donnés lui la fleur
à ma fureur à ma fureur
De
comptent
unis
P.
col b.
Allegro assai
main elle n'a plus la rose elle n'a plus la rose je ferai valoir vos droits je ferai valoir vos
P.
eh mais vraiment c'est autre chose
vraiment c'est autre
droits je ferai valoir vos droits je ferai valoir vos droits

vous ferés donc valoir nos droits vous ferés donc valoir nos droits vous ferés donc valoir n.s

chose

pof P.

droits à la rose à la rose à la rose aussi j'ai des droits

à la rose

à l'autre

comptés sur moi laissés moi faire comp

pof P.

pof. P. pof. P.

unis

à la rose à la rose à la rose aussi j'ai des

tés sur moi laissés moi faire laissés moi faire

pof P. pof P.

pof. P. pof. P.

unis.

droits

à part

comptés sur moi laissés moi faire laissés moi faire je me charge de votre affair mais si je

pof. P. pof. P.

F. F. F. F. F.

F.

flutes

F. P. F. P. F. P. F. P. F.

souffre et ne peux plaire nous souffrirons tous à la fois nous souffrirons tous à la fois &c.

F. P. F. P. F. P. F. P. F.

col vv

P.

demain chacun reprend ses droits demain chacun reprend ses

à la fois tous à la fois.

P.

P.

F.

F.

droits demain chacun reprend ses droits - - - demain chacun re - prend ses

nous souffri rons tous à la fois nous souffrirons tous à la

F.

unis

droits demain cha cun reprend ses droits demain cha cun re

fois nous souffri - rons tous à la fois nous souffrirons tous

col 2.º v.

unis

prend ses droits reprend ses droits reprend ses droits.

à la fois tous à la fois tous à la fois.

Lucile, à part, avec l'air gai.

Ce sera moi;

Nina, à part.

Ce sera moi, je gage.

Le Bailli, avec emphase en repliant son papier.

Or ça mon verbal est fini;
Il faut maintenant que ceci
Soit connu de tout le Village.

Nina, avec l'air un peu etonné.

Il faut le dire?

Le Bailli.

Assurément.

Lucile.

Mais M. le Bailli, n'est-ce pas bien méchant?

Le Bailli.

Le bon ordre le veut, et le Ciel vous engage;
Quand on cache le mal, c'est qu'on en fait autant.

Lucile.

Oh bien s'il est ainsi;

Nina, avec vivacité.

Nous dirons tout vraiment.

Le Bailli.

Apprenés-le aux garçons, aux filles,
(Sur-tout aux filles cependant,
Pour que cela plus promptement
Se répande dans les familles.)
Et pour hâter encor l'effet
De ce que je viens de prescrire,
A ceux qui seront du secret
Recommandés de ne rien dire.

Nina.

Fort bien.

Le Bailli.

S'i dans ces lieux Cecile peut venir,
Sans perdre un seul moment, vous viendrés m'avertir

Nina.

Comptés sur nous pour vous instruire.

Le Bailli.

Demain la Rose, adieu; je compte sur vos soins;
(apart).
J'y dois compter, leur cause à la mienne est égale,
Des filles aisément, l'on fait de faux témoins
Quand il s'agit d'une rivale. (il sort.)

SCENE VII

Allegro assai

Duo.

col b. Haub.

F. P. F. F.

W.

unis

Nina et Lucile

Alto

col b

B. Fagotti col b.

F. P. F. P.

F. P.

unis

Viola

Nina

Écoute-moi Lucile

F. P.

F.

unis unis

écoute écou-te parlemoi franchement parlemoi parlemoi parlemoi parlemoi

F. P.

unis

viola col b

Viola

franchement parlemoi parlemoi franchement

Lucile

oh rien n'est plus fa-ci- - -le.

F. P.

F.
unis
Nina
F.
P.
P.
colb.
pas tant pas tant pas tant
le Bailly se dispo-
rien n'est plus fa ci le
F.
P.
P.
W.
F.
P.
P.
unis.
se à combler tous nos vœux
et nous nous somes deux
mais il n'a qu'une ro se
F.
P.
seul
il vaut mieux nous entendre
eh bien il faut attendre
je sais bien ce qu'il m'a pro

F. P. F. P.
unis
c'est à moi qu'il garde le prix c'est à moi c'est à moi c'est à
mis c'est à moi c'est à moi c'est à moi
F. P. F. P.
F.
F.
moi c'est à moi c'est à moi c'est à moi qu'il gar-de le prix
c'est à moi c'est à moi
F.
col V.
P.
unis
c'est à moi qu'il garde le prix
viola
et puis à la couronne à la cou-
P.

Viola col b.

des droits j'ai des droits quevous n'avés pas

ronne j'ai des droits que vous n'avés pas des droits j'ai des droits

et s'il vous plait qui vous les donne ah! c'est votre a-

que vous n'avés pas

F.

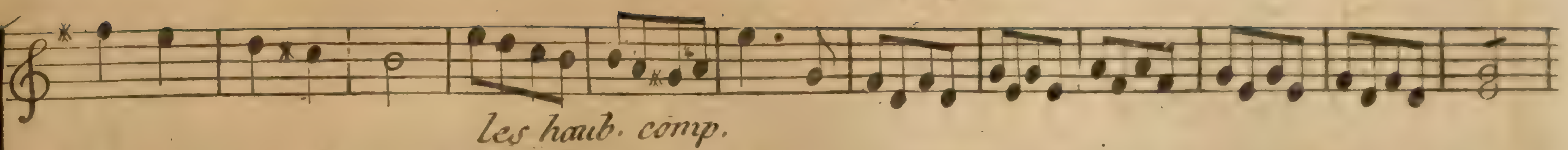
col 1.er v.
col 2.e

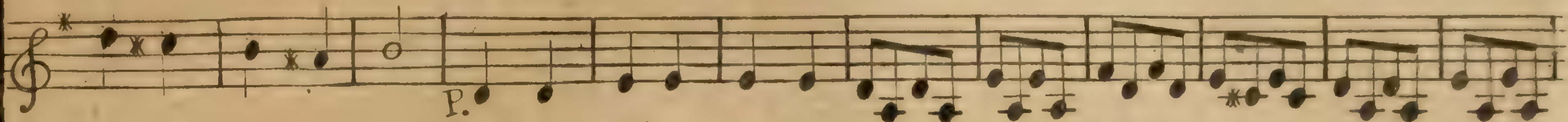
F.

mour pour Licas c'est votre amour pour Licas c'est votre amour pour Licas c'est votre a-

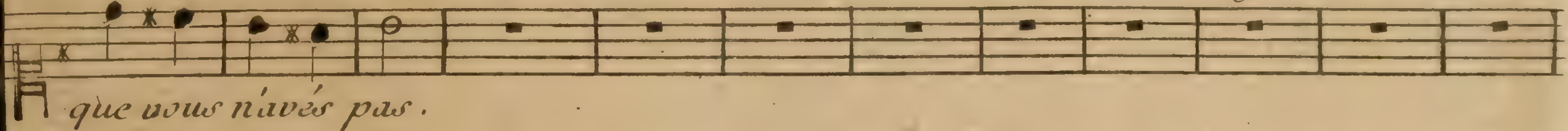
j'ai des drois quevous n'avés pas j'ai des droits

F.

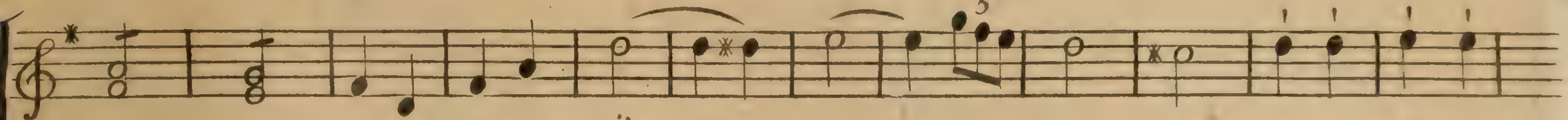

les haub. comp.

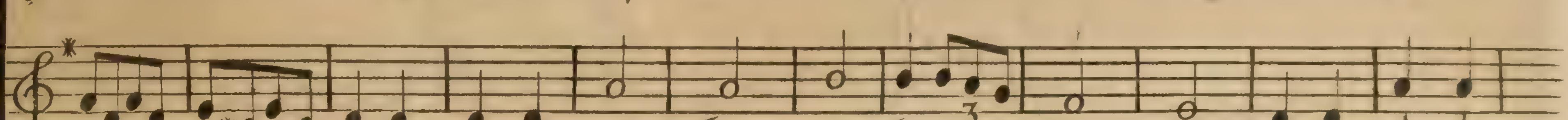

P.

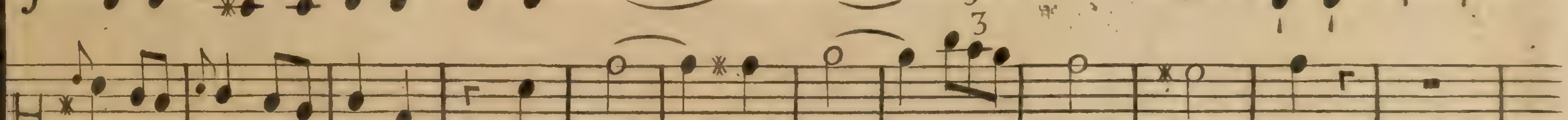

amour pour Licas ma Lu-ci-le ma Lu-ci-le à la préfé rence

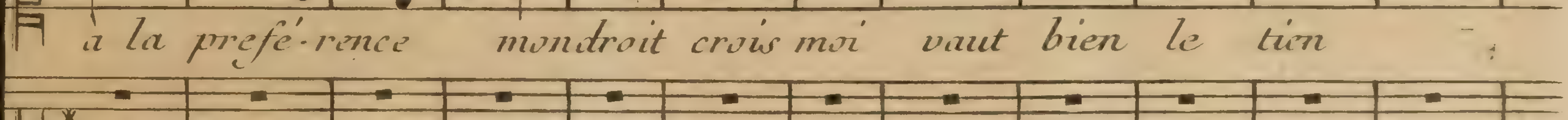

que vous n'avés pas.


P.

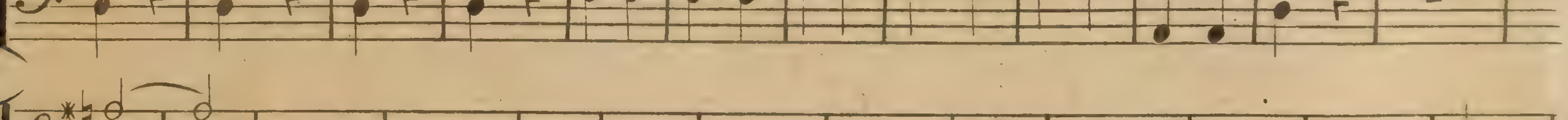


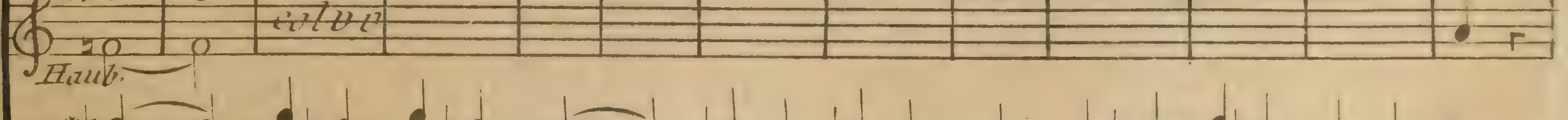



à la prefé-rence mon droit crois moi vaut bien le tien





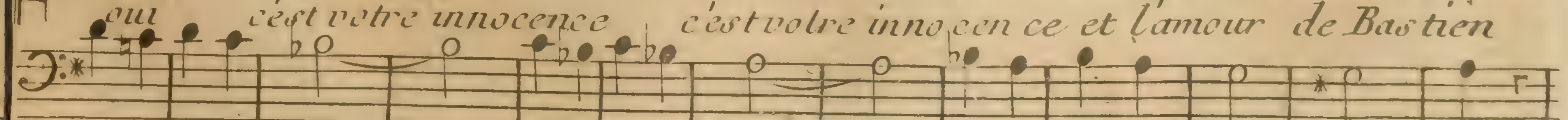

Haub.
colv






oui c'est votre innocence c'est votre inno cen ce et l'amour de Bas tien





ma Lu-ci-le ma Luci-le à la préfe rence à la préfé rence

oui oui c'est votre innocence c'est votre innocence c'est

F. FF. P.

unis

mon droit crois moi vaut bien le lien ah pour un baiser Ceci le

et l'amour de Bastien

F. FF. P.

Haub.

F.

F. F.

F. F.

pour un baiser Ceci le que te dé ro - - - - - be ton Amant tu

F. P.

F. P. F. P. F. P.

perds le prix injustement tu perds le prix injustement et

vous en avés bien donnés cent

FF. P. col 1er v.

F. FF. P.

vous à Licas plus de mille ah pour un baiser Ce-ci-le pour un bai-..

F. FF. P.

F. F. P. F. P.

..ser Ce ci-le que te dé-ro . . . . be ton amant tu

F. P.

col 1.º v.
col 2.º v
F. F.

unis
F. P. F.

per ds le prix injus tement tu per ds le prix injus te ment in jus te . .

F. P. F. P.

col 1.º et 2.º v
col 1.º v.

F.

unis

. . ment in jus tement

Viola

F.

col v.

F. F.

col b.

F. F.

Lucile.

J'entends du bruit: Cecile vient ici,

Nina.

Nous, courons vite avertir le Bailli.

SCENE VIII.

Cecile et les précédentes

Cecile, les appellant avec gaieté.

Nina, Nina.

Lucile, avec ironie.

Bon soir.

Cecile.

Vous me fuyés, Lucile?

Nina, entraînant Lucile.

Nous souhaitons la Rose à la sage Cecile.

SCENE IX.

Cecile, seule.

Eh! mais, quel changement! d'où vient cet-
- te froideur?

Quoi! l'on conoît l'envie au fond de nos campagnes

Si je croyois que mon bonheur

Dut un moment affliger mes compagnes,

Ma gloire attristeroit mon cœur.

(Pendant cette Ariette on voit la Lune se lever, et paroître sur le Théâtre.)

Cors en re

Haub. solo

col 1º v.

Flute trav. unis.

Flut. col 1º v.

F. P. F. P. F. P.

V.V.

F. P. F. P. F. P.

Viola

Cecile

B. et Bassons

Allegro non troppo

F. P. F. P. F. P.

col 1r v.

F.

F.

Haub. seul

P.

Quand le Rossignol du boccage chan....

P.

doux

.... te le printems de retour chan.......... .te le printems de re

F. F. P.

unis

tour les Rossignols les Rossignols d'alentour jouis- -sent jou- -is sent de son doux rama . . . . ge sur les arbres du voisinage on les

F. P.

Haub. solo

FF. Haub. Haub.

Fluttes FF. Fluttes

FF. P.

FF. P.

Doux

F. la fl. F. le Haut. flut

très D. très D. très D

voit chanter à leur tour et confondre sous le feuilla ge leurs succès et leurs chants d'a-

mour et leurs chants . . . .

F. FF. FF. FF. FF. F F F. FF.

. . . . et leurs chants

Violons

P.

Andantino Pastorale

.... d'amour.

Vous innocentes pastourelles

P.

colb.

colb.

imités imités ces Oiseaux heureux prenés les en tout pour modeles chan-

-tés chantés comme eux come eux soyés ... fi del- -les et si jamais quelque Ber

unis

cres.
P.
cres. P.
ger vous fait sentir la jalou sie . . . ah du moins ignorés l'en vie
cres. P.

col I.er v. H. et fl.
F. P.
F. P.
col b.
tres lent
dans nos bois dans notre prairi - e que son tourment soit étranger ah du moins
soutenu et tres Doux
F. P.

col I.er v.
PP. cres F. P.
cres F. P.
F. P.
come prima
ignorés l'envi - - e dans nos bois dans notre prairi - - e que son tourment soit
PP. cres F. P.

SCENE X.

Le Bailli, Cecile.

Cecile.

(*à part.*) Quel beau soir!

Le Bailli

(*à part.*) La voici, tant mieux;
Peignons lui ma flâme amoureuse;
Au clair de Lune, ici je paroitrai moins vieux.

Cecile.

Mon pere dort content; ah! que je suis heureuse.
(*Elle apperçoit le Bailli.*)
Ah! bon soir, Monsieur le Bailli.

Le Bailli.

Comment vous voila seule ici?

Cecile *voulant s'en aller.*

Ce n'est pas pour longtems, je rentre chés mon pere

Le Bailli, *s'approchant et la retenant avec l'air tendre.*

Elle est belle le soir tout comme le matin...
Par ma foi, la Rose, ma chere,
N'aura pas trop beau jeu demain,
Au près du teint de la Rosiere.

Cecile.

Tous ces complimens-là sont je crois, fort jolis,
Mais je n'y comprends rien, je vous en avertis.

Le Bailli, *se contraignant, et voulant caresser Cecile*

Ou ce cœur est bien tendre, ou la mine est trompeuse.

Cecile, *se reculant.*

Parlés d'un peu plus loin, le soir je suis peureus.

Le Bailli.

Modérons-nous.... j'étouffe, en vérité.....

(Après un repos marqué, et avec l'air bien composé.)

Cécile, je vous crois bien sage!
(Car ce n'est rien que la beauté.)
Et, dans ce jour, je suis tenté
De vous avoir en mariage.....

Cécile, en riant.

Je le sais, Colin me l'a dit.

Le Bailli, vivement.

Comment? d'où le sait-il?

Cécile.

Ba, ba, tout le Village
En parle, et plus encor en rit;
Mais je vous l'avouerai, j'en ris bien davantage

Le Bailli, à part.

A chaque mot nouvel outrage.....
(haut.)
Si je veux, votre père est prêt à nous unir.

Cécile, effrayée et voulant s'enfuir.

Ah! je cours aux pieds de mon père....

Le Bailli, l'arrêtant.

Arrêtés, arrêtés, il n'est pas nécessaire.
Non, de vous seule ici je veux vous obtenir.....
A mon ardeur soyés sensible,
Dites-lui que vous m'aimés bien.

Cécile

Moi?

Le Bailli.

Que vous m'adorez....

Cécile.

Cela m'est impossible.

Le Bailli.

Petite, mais pourquoi?

Cécile, avec impatience.

Parce qu'il n'en est rien.

Le Bailli.

Si vous saviés le prix d'un mari de mon âge!

Cécile.

Cela dépend du goût, et chacun a le sien;
Je le dis franchement, vous n'êtes pas du mien.

Le Bailli.

Que d'hoñeurs tout-a-coup vous auriés en partage!
Si vous me prenés pour mari,
Songés que vous serés la femme d'un Bailli!
De tous nos habitans vous recevrés l'hommage;
On vous appellera, Madame, en ce village.

Cécile.

C'est trop beau pour moi; grand'merci.

Le Bailli, en colère.

Vous me bravés!... eh bien, petite ingrate,
Tremblez, tremblez à votre tour.
Tous ces petits serpens d'amour
Vous déchirent dés qu'on les flate.....
Plus de Pitié.

Cécile.

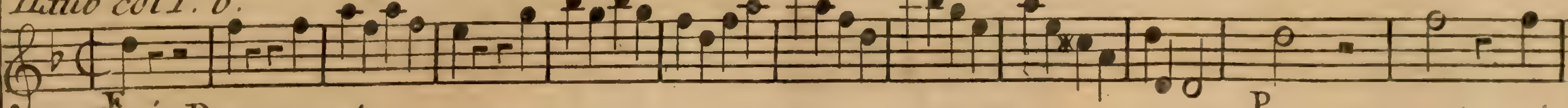
Pourquoi ce grand couroux?
Mais, s'il vous plaît.....

Le Bailli.

Taisez-vous, taisez-vous.
Au conseil des vieillards je vais faire connoître
Le charmant choix qu'ils avoient fait.
Vous avés trop tôt cru le triomphe complet;
Votre amour pour Colin dans son jour va paroître;
Colin sera banni; j'ai mes témoins là-bas....
(à part.)
(Et! parbleu! j'en ferois, si je n'en avois pas.)

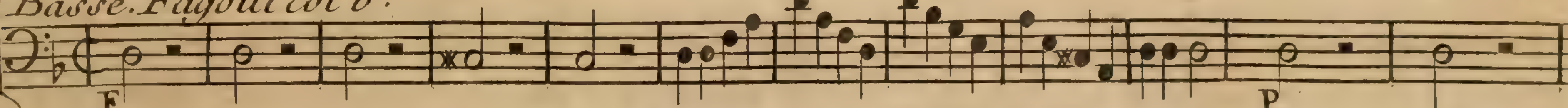

1.º Corno in fa

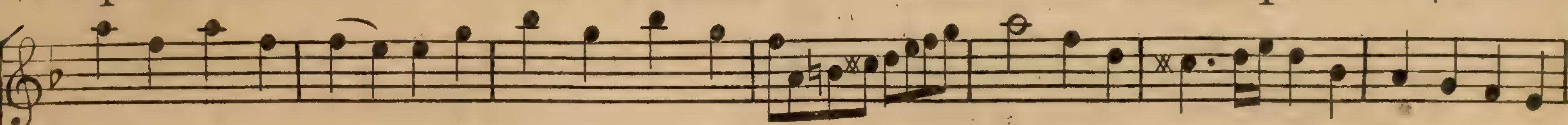

F
2.º Corno in re


F
Haub. col 1.º v.
P


F
Violini. Poco presto
unis


Alto
F
colb.
Le Bailly
Oui oui si

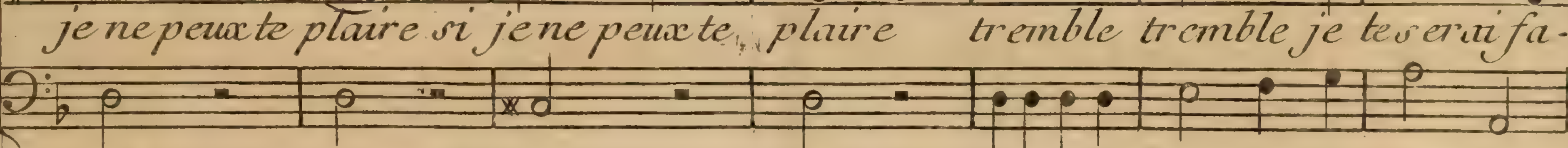

F
Basse. Fagotti col b.
F
P






colb.

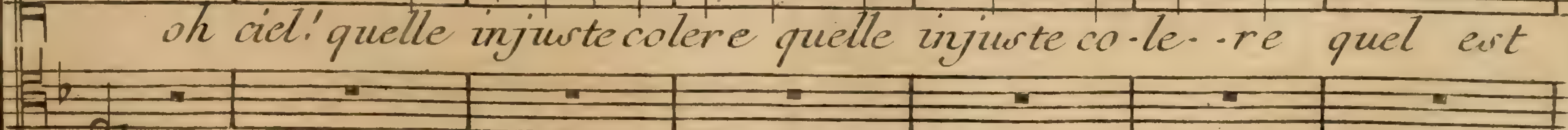

je ne peux te plaire si je ne peux te plaire tremble tremble je te serai fa-




unis




Cecile
oh ciel! quelle injuste colere quelle injuste co-le--re quel est


- - tal





F P F P F P

col b.

donc ce papier fa tal

tremble redoute ma co-lere re doute ma co lere l'A

F P F P F

mour et mon procés verbal et mon procés ver--

P

quelle injuste co le re quelle injuste co-lere quel est donc ce pa--

bal

poco f

poco f F F

pier fa - tal quel est donc quel est donc ce papier fa-

tremble re doute ma co lere ma co lere ma co lere et mon procès ver

poco F F

P

unis

col b.

tal.

bal. Là sont mar-

colb.

les

qués à chaque page là sont no-tés là sont é crits les rendés vous

F

F

Haubois

F

F

unis

rendés vous lesbaiser pris Dieu quel af-front ciel

lesbaiser pris les baiser pris là sont marqués à

F

quel ou trage Dieu quel affront ciel quel ou‥trage Colin les

chaque page là sont no‥tés là sont é‥‥crits les rendés

col 1r

P

col b

au rois tu predis.

vous les baisers pris. ce cœur

P

violons

unis

bat-t'il toujours si vite. bat-til tou jours si vi-te mais

non son Colin n'est pas là. Cecile Ah de frayeur mon cœur pal-pi-te

unis

solo haub. col 1º v.

le bailli d'un air mocqueur

mon cœur pal pite mais qu'enten d-il donc par cela non

solo col 1º v.

Haub. compt.

non son Colin n'est pas là et pour lui seul ce cœur s'a gi-te qu

unis
F P
s'ils'agite ici pour moi c'est deplaisir quand je te quitte c'est de cha-
F P
P
P
P
col 2e v.
P
ah de frayeur ah de frayeur mon cœur pal- -pi-te.
grin quand je te voi oui pour lui seul ce cœur s'a- -gi-te
P

F F F F

F F F

F F F F

F F F F

F

unis

F

oui de frayeur mon cœur pal pite mais qu'entend - il donc par ce

oui pour lui seul ce cœur s'a gi te ou s'il s'a-gite i- -ci pour

F F F F

F F F

F F F

avec le 1er viol.

F F F

F F F

la mais qu'entend - il donc par ce la mais qu'entend il

moi c'est de plai sir quand je te quitte c'est de chagrin

F F F

col 1º v.

col 2º v.

P

P

donc par ce la quelleinjus te co- - le- - -re quelle

quand je te voi oui oui si je ne peux te plaire si je ne peux te

P

unis

col b.

injusteco- - le- - -re quel est donc ce pa-pier fa-tal quel

plaire je te serai fa tal je te serai fatal je te serai fatal re- -

F P F P F

Haubois

P F P F

colb.

injuste cole-requelle injuste co--le--re quel est donc ce papier fatal

doute ma cole-re re doute ma colere l'amour et mon procés verbal

F P F P F

SCENE XI.

Le Bailli, Cecile, Les Sergens,

appellés par le Bailli, et entrant sur la Scene avec un grouppe d'hommes, de femes et de jeunes filles; trois petites filles se détachent pour concerter ensemble sur un des coins du théâtre. Cecile éplorée reste devant sa porte, et s'oppose, avec les gestes de l'attendrissement et du désespoir, aux Sergens que le Bailli excite à dépouiller la maison de Cecile des ornemens qui la décorent

quel est donc ce papier fatal quel est donc ce papier fa-

et mon procés ver bal et mon procés ver-

Chœur

Corno 1º en re

Corno 2º

Hautbois

Violons

Viola et Fagotti col b.

·tal le Bailli

··bal Ho la sergens vengés l'outrage ho la sergens vengés l'ou·trage

arra·chés ces marques d'honneur arra·chés ces marques d'honneur Ho·

F

F

F les Paysans

qu'a-telle

la sergents vengés l'outrage . ar ra chés ces marques d'honneur

les Paysans

Qu'a-t-elle

F

unis

fait c'est un outrage qu'a-telle fait c'est un outra ge elle est si belle elle est si

fait c'est un outrage qu'a-telle fait c'est un outrage elle est si belle elle est si

unis

sage elle est si belle elle est si sage partagés -- ses douleurs

sage elle est si belle elle est si sage laissés vous toucher par ses pleurs

P

Cecile

partagés -- ses douleurs. Ciel quel af front Dieux

laissés vous toucher par ses pleurs.

P

quelou tra-ge ah déchi-rés plustôt mon cœur ah déchi rés-

F

F colvo.

F

- - plustôt mon cœur petites filles

On l'a surprise avec Co - - lin on

pet. f.

qu'a-t-elle fait c'est un outrage. qu'a-

ho la Sergents - - - - - - - - - - hola Sergents

qu'a - telle fait c'est un ou-trage qu'a-

F

umis.

col b.

col b

bassons

la surprise a-vec Colin on l'a sur-prise avec Co-

-lin elle fait c'est un ou-tra-ge elle est si belle elle est si

ho la Ser-gents ven-gés l'ou-

-t-elle fait c'est un ou-trage elle est si belle elle est si

unis.

lés p. filles ensemble

..lin a...vec Co...lin on l'a sur-prise a...vec Co..

· sage elle est si sage laissés vous tou..cher par ses

..tra..ge vengés l'ou..tra..ge ho-la Ser-gens ven..gés l'ou..

sage elle est si sa-ge laissés vous toucher par ses

sage elle est si sa-ge laissés vous tou-cher par ses

P

Ↄ: col p.

ah déchi- -rés plus-tôt mon cœur plus-

-lin a- -vec Co- - -lin

pleurs par ses pleurs

- - -tra- -ge vengés l'outrage

pleurs par ses pleurs

pleurs par ses pleurs

P

bassons
fort
-tôt mon cœur ah je frissonne
pet. F. elle que l'on disoit si sage demain de-
aux Sergens
arrachés ces marques d'honnenr
F
F
col b.
tout m'ab-ban donne
main n'a plus la fleur el-le que l'on di
Paysans
arra-chés ces marques d'honneur En la voyant qui
En la voyant qui
F
F

Hautbois
les haub compt.
violons
P
soit si sa-ge demain n'a plus la fleur
ne par-ta-ge ses dou-leurs
le B.
Obé-is-sés je vous l'or-
P
F
F
F
ah! - - - elle rentre
helas pour perdre la cou-
il arrache
qu'a telle fait c'est un ou-
le B. et le 1er sergent
-donne s'il faut l'éxemple je le donne
le B. Obéissés Je vous l'ordon-
le S. Obeissons on nous l'ordonne &a
qu'a telle fait c'est un ou-
qu'a telle fait c'est un ou-
F

V. unis

-ronne a t-elle donc un si grand tort helas pour perdre la cou-

- - - trage cést un ou- -tra-ge cést un ou- - trage qu'a-t-elle fait cést un ou-

- -donne je vous l'ordonne je vous l'or donne o - béis- - -sés je vous l'or-

- - - trage cést un ou- - trage cést un ou- - trage qu'a-t-elle fait cést un ou-

FF

unis

FF

ronne a t-elle donc un si grand tort helas pour perdre

- - trage cést un outrage cést un ou tra ge aux Paysans. cést un af- front cést

donne je vous l'ordonne je vous l'or don ne cést la jus ti ce

- - trage cést un outrage cést un ou- - trage C'est un af- - front cést,

1er Serg. O be- is- - sons on

FF

la cou ronne a telle donc un si grand tort a telle donc

un ou trage c'est un af front c'est un ou- trage helas quel sort

qui me l'ordon- - ne loin d'elle je

nous l'ordonne o- - be is- - sons a- - vec ef- fort o- - bé - is- - sons

un ou- - trage c'est un af front c'est un ou - trage helas quel sort

un si grand tort hélas pour perdre la couronne

quel tris te sort hé bien pour perdre la couronne

aux Pay.

mé sens plus fort on l'a sur pri se a vec Co··

a·· vec ef· ·fort o· ·bé· is·· sons on nous l'ordonne

quel tris te sort hébien pour perdre la couronne

a telle donc un si grand tort a telle donc un si grand tort a

qu'a telle fait quel est son tort qu'a telle fait quel est son tort qu'a

lin l'oin d'elle je me sens plus fort loin

Paysans.
1.er Sergent } la même chose

qu'a telle fait quel est son tort qu'a telle fait quel est son tort qu'a

unis

telle donc un si grand tort.

telle sait quel est son sort.

d'el-le je me sens plus fort.

t-el-le sait quel est son tort.

Entr'acte.

ACTE II.

SCENE I.ERE

Cecile, Colin, avec les gestes du desespoir et de la Colere; ils arrivent chacun d'un côté opposé, et vont promptement l'un à l'autre. Il reste à la maison, quelques vestiges des guirlandes que le Bailli à fait arracher. Le Théâtre doit s'éclaïrer insensiblement et marquer les progrès du jour.

Avant la ritournelle du Duo, on entend un coup de tonnere éloigné, et un autre pendant la ritournel.

V. V. P. pof P. pof P. pof P. pof P. pof P.

P.

Viola

P.

Allegro

P. pof P. pof P. pof P.

Fluttes trav. seule col 1.er v.

pof P. pof P.

pof pof P.

F. P.

col b.

Cecile

Colin quel est mon crime il dit l'amour un

Colin

reconnois le Bailli

F. P.

P.

F.

crime le notre est legitime

il en juge par lui l'amour n'est point un cri- me

F. P.

pof P. pof P. pof P. pof P.

P. F. P.

colb.

Fagotti

Dieu des amours . . . . viens

oui repose toi sur lui oui l'amour est notre appui quoi peux tu douter de son se-

pof p pof p pof p pof p F. p

F. P. F. P.

viens viens nous ren- - dre des beaux jours le notre est legi ti- -me

- - cours il nous protege et pour toujours il veille sur nos jours l'a-

F. P. F. P.

pof P. pof P. pof P. pof P.

Dieu des amours . . . .

mour n'est point un cri-me. oui repose toi sur lui oui l'amour est notre appui

pof P. pof P. pof P. pof P.

F. P. F. P. F. unis.

viola

viens viens viens nous rendre des beaux jours

quoi peux tu douter de son secours il nous protege et pour toujours il veille sur nos jours

F. P. F. P. F.

P.

violon

colb.

J'entends mon pere

non non ma chere il

P.

unis

colb.

affreux mis-tere craindre son pere ô

dort il dort

unis

triste sort ô tris-te

fille trop chère tu crains ton pere tu méri tois un meilleur

V.V.

colb

F. sort s'il faut une victime que j'en serve seule à li

sort s'il faut une victime que j'en serve seul en ce jour.

F. F. F.

mour si l'amour est un crime je suis bien coupable en ce jour. Je suis - - - - - - - - -

l'inconstance est un crime mais c'est le seul en amour oui c'est le seul en a - - -

P.

jour le nôtre est légi - ti - me Dieu des amours - -

- - - mour l'amour n'est point un crime oui repose

P.

- - - - - - - - - - - - - - viens viens viens nous

toi sur lui oui l'amour est notre appui quoi peux tu douter de son secours il nous protege et pr. tou

F. P.

ren - dre des beaux jours l'amour est il un crime

jours il veille sur nos jours le nôtre est légi - - ti - - -

F. P.

flutes

pof P. pof P. pof P. pof P.

P. F.

Dieu des amours - - - - - - - - - - - - - - - - - - viens

- - - me oui repose toi sur lui oui l'amour est notre appui quoi peux tu douter de son se

pof p pof

P. F. P. F.

Flutes avec le 1er v.

colb.

- - viens viens nous ren - - dre des beaux jours s'il faut u-ne vic - -

- cours il nous pro te ge et pour toujours il veille sur nos jours - -

F. P.

F. P. F. P. F. P.

unis

.time s'il faut une victime que j'en serve que j'en serve seule en ce jour s'il faut une victime s'il faut une vi:

seul à l'amour

F. P. F. P. P. F. P.

F. P. F. P. al'octava

unis

P. P.

F.

ti me que j'en serve que j'en serve seulle en ce jour que j'en serve que j'en serve seulle en ce jour.

seul à l'amour à l'amour.

F. P. F. P.

loco F.

F.

F.

F.

Colin.

Va, va, j'ai tout appris.

Cecile.

Colin qu'allons nous faire

Où me cacher, où fuir en revoyant mon pere ?

Prévois-tu toute sa fureur ?

Il va m'accuser de sa honte.

Colin.

Ah! je crains son courroux,

Cecile.

Je crains plus sa douleur!

Colin.

Va, la vengeance sera prompte...

Cecile

(On entend un coup de tonnere, encore dans l'éloignement.)

Que feras-tu ?

Colin

Je cours aux pieds de Monseigneur,

Je lui peindrai notre malheur extrême;

Je lui dirai combien je t'aime,

Je lui dirai les crimes du Bailli;

J'y vole... Monseigneur n'est pas loin du Village.

Cecile, inquiete

(On entend un coup de tonnere.)

Il n'est pas jour encor... j'entends gronder l'orage;

Arrête.

Colin.

Que m'importe.

Cecile.

Ecoute, mon ami.....

A cette heure, au moulin, tu n'as point de passage;

Chacun dort à présent; le Ciel sert le Bailli,

Et la barque enchainée....

Colin.

Une barque aujourd'hui!

ARIETTE

Colin.

1.er Cors en mi b

2e. cor en ut

Haubois

P.

P.

V. V

P.

P.

Violes et Bassons col b.

Colin

Et que me fait l'ora-ge va va je puis le bra

P.

Allegro

F.

F.

F.

F.

F. P.

pof

F.

P.

-ver je crains peu le naufrage quand il faut te sauver sécher tes

F. P. pof F. P.

1.er cor seul

larmes venger tes charmes est un devoir sécher tes larmes ven

FF. P.

FF.

FF. P.

- - ger tes charmes est un devoir est un devoir le tourment de ton pere sa douleur

FF. P.

F.

F.

solo

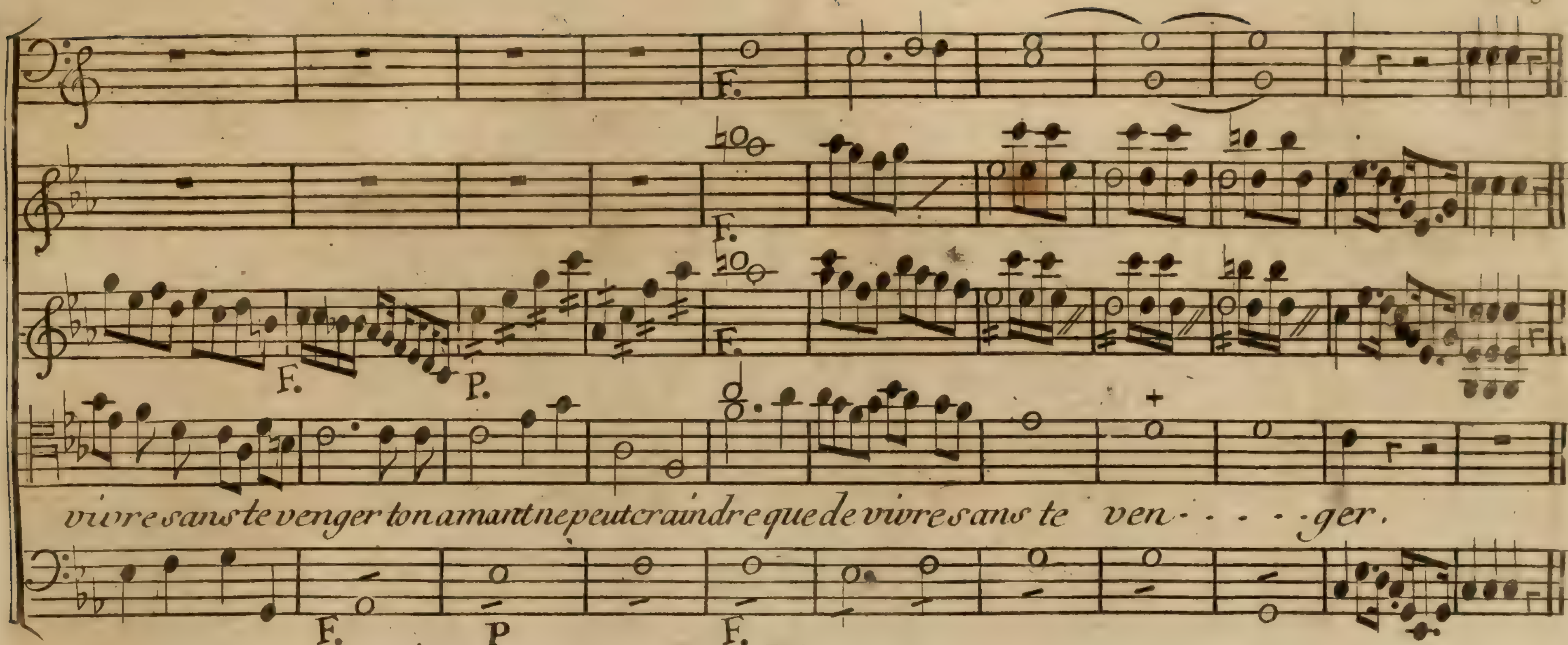
pes F. P.

sa colere voilà les vrais dangers voilà les vrais dangers.

pes F. P

Adagio Come prima

va cesse de me plaindre cese-roit m'outrager ton amant ne peut craindre que de



Colin.

Adieu.

Cecile.

Toi me quitter!

Colin.

Oui,

Cecile.

Moi, que je t'expose!

Colin.

Ma Cécile, il le faut...

Cecile.

Il le faut, et pourquoi?

Colin.

Pourquoi? pour te rendre la Rose.

Cecile.

Non je ne le veux pas...

Colin.

Va, ne crains rien pour moi.

(On entend le pere de Cecile tousser dans la maison.)

Mais qu'entends je?

Cecile.

Ciel! c'est mon pere!

Colin, *fuyant.*

Adieu, songe a Colin.

Cecile *en pleurs.*

(*Un grand coup de tonere.*)

Chaque coup de tonnere,
De mon cœur vient doubler l'effroi..

(*Elle regarde sa maison avec les gestes du desespoir.*)

Pour les regards d'un pere ah quelle affreuse image.
S'il y porte les yeux, oui, s'il voit cet outrage,
la mort au même instant, descendra dans mon sein.

SCENE II.

Herpin, Cecile.

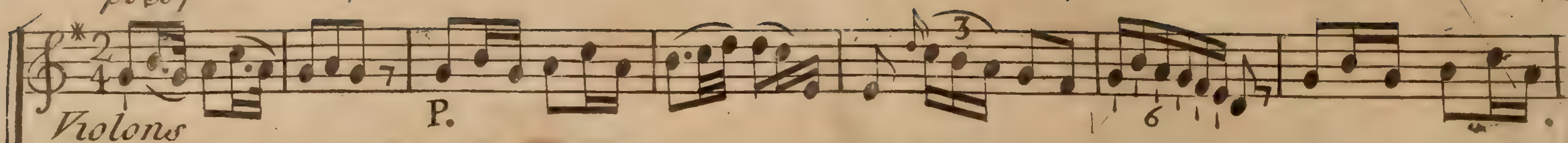
(*Pendant cette Scene, le Théâtre s'éclaire sensiblemt. Herpin a toujours le dos tourné à sa maison, et par-consequent ne peut s'appercevoir que le drapeau n'y est plus, ce qui donne lieu à un jeu de théâtre interessant.*)

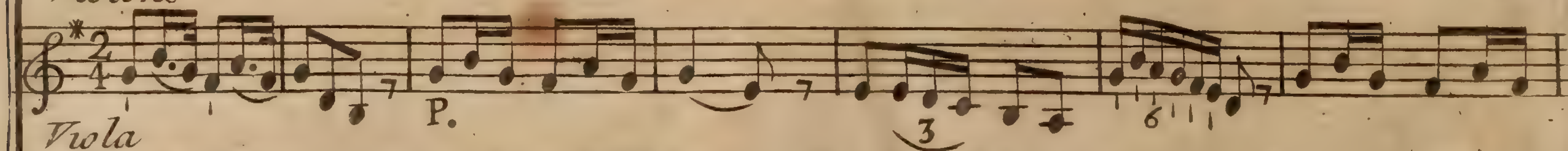
Cecile, *avec trouble.*

C'est lui,
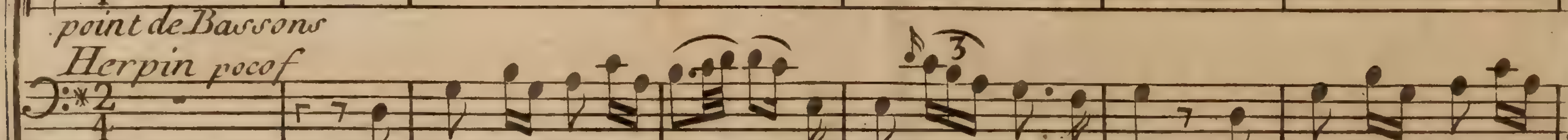
Herpin.

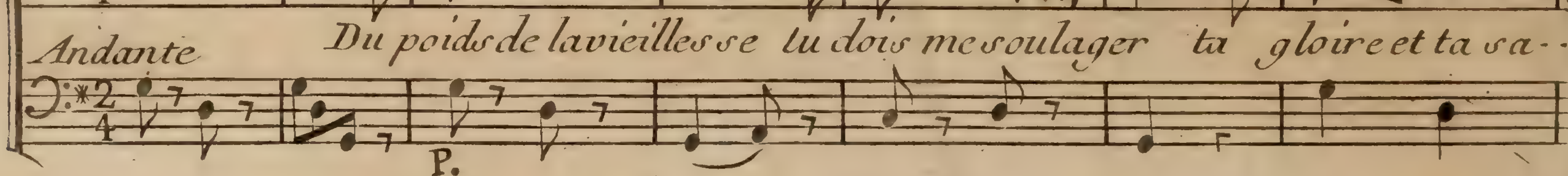
Comme elle est vigilante!
Le plaisir éveille matin;
Il est bon d'être diligente,
Mais l'excès nuit, ma fille, il faut dormir enfin.
Je deviens vieux, ma marche est chancelante;
Menage ta santé pour le bonheur d'Herpin.

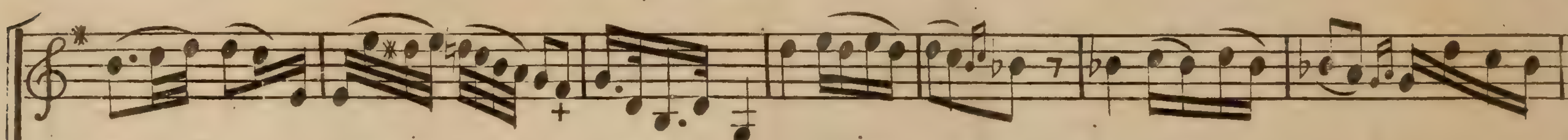

poco f
Violons
P.

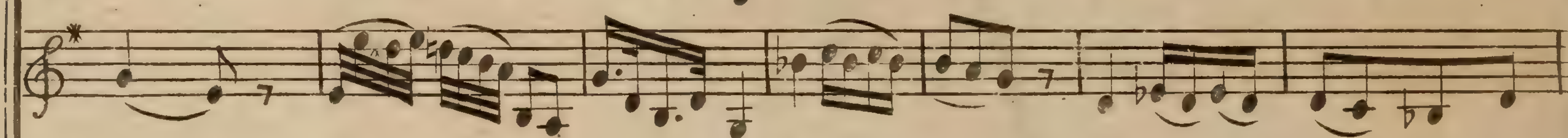

P.
Viola


colb.
point de Bassons

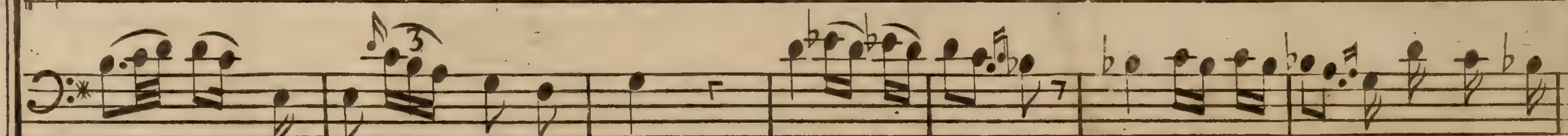

Herpin poco f

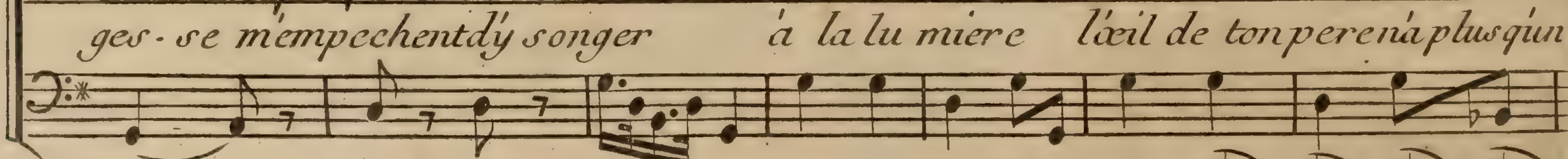

Andante
Du poids de la vieillesse tu dois me soulager ta gloire et ta sa-
P.



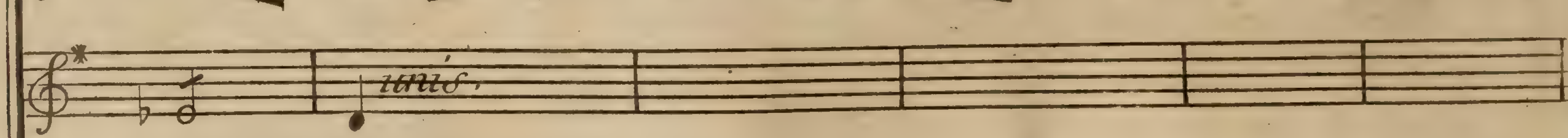






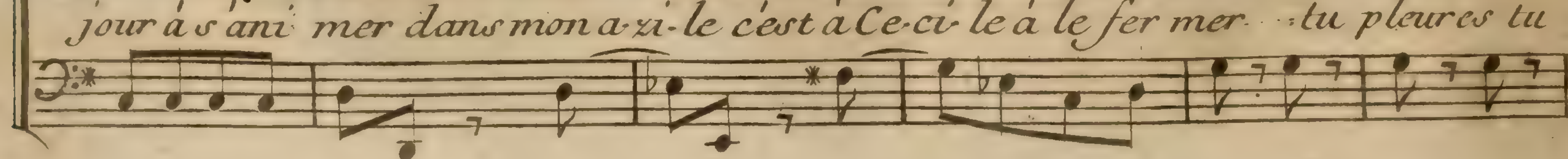

ges-se m'empechent d'y songer à la lu miere l'œil de ton pere n'a plus qu'un




unis.






jour à s'ani mer dans mon a-zi-le c'est à Ce-ci-le à le fer mer tu pleures tu

pleures qu'as tu donc mon enfant qu'as tu donc mon enfant ah jouis dès la mati- -
- - né e jouis de l'espoir conso lant de la plus heureuse journé - - e tu pleures tu
unis.
pleures qu'as tu donc mon enfant qu'as tu donc mon enfant du poids de la vieillesse tu

dois me soulager ta gloire et la sagesse m'empechent d'y son-ger du

6 6

col b.

poids de la vieilles-se tu dois me soula ger ta gloire et ta sa - - -

6 6

F. P.

col b.

- -ges se mempê - chent d'y songer.

F. P.

Herpin, *caressant sa fille.*

Le Ciel me traite bien... une fille charmante!
Des graces et des mœurs! quelle union touchante!
Quel doux prix de mes soins, tous mis à la former.
Elle après de seize ans; pour elle enfin s'apprête
Le moment dangereux d'aimer....
Elle aime... et c'est un cœur honnête,
A qui son cœur pur s'est donné.
Oui, ma fille, demain, pour bouquet de la fête,
Ton amant pour epoux, par moi t'est destiné;
Colin est laboureur... eh! je le suis moi même!
(Pour un état plus haut, il est vrai, j'étois né.)
Colin est laboureur, ma fille, mais il t'aime;
Et ce n'est point l'éclat qui rend plus fortuné.

Cecile.

Non, non, l'éclat n'est rien, la richesse; eh qu'importe.

Herpin.

Colin sera bien aise... hem..! fais moi cet aveu?

Cecile.

Mon pere, ah, je le crois!

Herpin, *souriant.*

Mais mon enfant parbleu,
Il a grande raison de penser de la sorte...
Quelle joie il a du sentir au fond du cœur,
Quand il a pu voir sur la porte,
Flotter le beau drapeau d'honneur!
(*Ici Herpin fait un mouvement pour se retourner du côté de sa maison.*)

Cecile, *L'arretant avec force, et s'écriant avec le ton du desespoir.*

Mon pere! ah! mon pere!

Herpin.

A la fin,
Cecile quel est ce mistere?
Qu'est-ce donc?

Cecile.

(*Un coup de tonnerre.*)
Juste Ciel!

Herpin.

Vous avés du chagrin,
Et le cachés à votre pere?
Vous le meritez donc repondez a celà.
(*Il surprend sa fille jettant les yeux avec inquietude du côté de la maison, et se retourne avec precipitation lui même de ce côté.....*)
Que regardez vous toujours là?
(*Il apperçoit les vestiges des guirlandes arrachés a la maison, et reste un moment consterné.*)

Duo et Chœur.

Corni in e la fa
V.V. Fluttes comptent
Herpin
O malheureu-se qu'as tu donc fait
Viola col b. Bassons col b.
Allegro
F P FP

Cecile
o malheu reuse o malheureuse qu'as tu donc
O malheureu se je n'ai rien fait
fait toi qui devois être Ro-
F
F P
F P
siere tu desho no re donc ton pere de la gloire à la honte helas il
F
F
P
F
P

F

unis

de grace écoutez moi mon pere écoutez moi mon pere

n'est qu'un pas tu forces

F

P

P

coll

Viola

le tonnere gronde

donc l'œil de ton pere à s'armer de courroux entends tu gronder le ton-

P

P

cres cres F

P

Ciel j'entends gronder le ton-

ne re. c'est toi c'est toi qui l'atire sur nous

P

cres cres F

-nere j'entends gronder le tonnere ah Colin que deviendrez vous ah Co-

Fluttes

unis

Chœur derriere le Théâtre

Dieu quel o-ra-ge

-lin que deviendrez vous le ciel est en courroux le ciel est en cou-

F F F

F P F P F P F P

F P F P F P F P

F
P
F
F
P
F
P
F
P
F
P
p
sauvez ce malheureux qui nage
..roux
le ciel est en cour roux le
F
P
F
P
F
P
F
F
FF
F
P
FF
P
il pe rit . . . . . .
il
il
elle veut courir
il
ciel est en cour roux
fille cruelle ou courrez vous
F
P
FF
P

F

FF P

tom - be il tombe il surnage il pé

tom-be

tom-be

Co - - lin ô ciel je perds courage

FF P

FF P cres cres F P

-rit courés tous

le tonnere gronde

entends tu gronder le tonne - - - re c'esttoic'est

FF P cres cres F P

ah Co lin que deviendrez vous ah Co lin que de

toi qui l'attire sur nous entends tu gronder le tonnere c'est toi c'est toi qui l'at-

F P

F P

F P

colb.

Bassons

viendrez vous que deviendrez vous o ciel é - - - pui - se ta co - - -

- - tire sur nous qui l'attire sur nous tu des honores donc ton

F P

F

col 1r. v.

F P F P F

unis

col b.

-lere é- - -pui se ta co- - -le- - -re épuise ta co- -lere mais frape

pere tu deshonores donc ton pere - - - - - - - -pere entends-

F

col 1r. v

col 2e. v

P

moi de tous tes coups mais frappe moi de tous tes coups frappe moi de tous tes

tu gronder le ton- - - -ne - - - - - - - - - - - - - -re c'est toi qui l'at- - -ti- - -

P

F P F P
F F P
F P F P
Bassons
P
coups o ciel é - - pui se ta co - - - le - - - re é - - puise ta co - - -
- - - re sur nous tu deshonores donc ton pere
F P F P

F P FF
col 1.er v.
F P
F P FF
unis.
col b.
lere é - - puise ta co lere mais frappe moi de tous tes coups mais frape
pere - - - - - - - - - pere entends tu gronder le ton - - - ne - - -
F P FF

moi de tous tes coups frappe moi de tous tes coups

re c'est toi qui l'at-ti-re sur nous

unis

poco F smorz

poco F

poco F P smorsando

poco F P smorz

(Cécile tombe aux genoux de son pere qui l'entraine dans sa maison)

Herpin.

Ah! j'ai trop vécu... levez-vous.

SCENE III.

Le Bailli, accourant.

Quel coup du sort... quel diable eût pu s'attendre...
J'en suis encor tout étourdi...
Le Ciel m'a par trop bien servi;
Pauvre Colin.. (je me croyois moins tendre,)
Pauvre Colin!... mais toi, pauvre Bailli!
Crois-tu ton supplice fini?
Non, non, du vieil Herpin tu n'es pas encor gendre,
Non, de sa fille encor tu n'es pas le mari...
(Il se tire l'oreille.)
Oh le vieux sot! la vieille bête!
Je deviens imbécile ou cruel tour à tour;
Un demon me tourne la tête....,
C'est le plus fort de tous, c'est le demon d'amour.
(Allant à la porte d'Herpin avec l'air fort empressé.)
Frappons... ouvrez.. C'est moi, bon homme
Herpin.

SCENE IV.

Le Bailli, Herpin.

Herpin, *d'un ton grave, et restant sur le seuil de la porte.*

Ho! ho! vous voilà bien matin!
Vous avés donc du mal à nous apprendre?

le Bailli.

Comment? que veut dire ceci?

Herpin.

Rien de plus facile à comprendre;
C'est qu'autrement, encor vous seriés endormi.

Le Bailli.

Un moment si tu veux m'entendre;

Herpin, *voulant rentrer.*

Ma fille m'a tout dit; laisse-moi, laisse-moi.

Le Bailli.

Ecoute, Herpin, écoute...

Herpin. *(Il avance sur la Scene.)*

Quoi?
J'écoute.

Le Bailli.

Tu chéris ta fille?..

Herpin, *avec transport.*

Oui, oui, je l'aime, et malgré toi,
Elle est encor l'honneur de sa famille.

Le Bailli.

Ecoute-moi... Foi d'honnête Bailli

Herpin, *l'interrompant et lui montrant les vestiges de la décoration de la maison.*

Et malgré cet outrage infame,
Elle est encor l'honneur de Salenci.
Elle aime. Eh bien! aimer merite-t-il un blâme?

Le Bailli.

Ah! tu ne sais pas tout: écoute, mon ami.

Herpin.

Moi, ton ami! tu connois mal mon ame.

Le Bailli

Rien n'est perdu: tiens, je suis riche, Herpin:
Je prends, si tu le veux, ta fille pour ma femme,
Et lui rends la Rose demain.

Herpin.

A présent que me fait la Rose?
Cruel, quand ta main en dispose,
Quel prix peut avoir cette fleur?
Long-tems la main de Monseigneur
Sut la rendre digne d'envie;
Elle étoit le prix des vertus.....
Tu la donnes.... elle est fletrie,
Et ma Cecile n'en veut plus.

Le Bailli.

Crois tu donc m'honorer en me prenant pour gendre

Herpin.

Toi de Cecile époux! va, cesse d'y pretendre:
En me deshonorant aux yeux de Salenci,
(Non pas aux miens, c'est impossible!)
Tu peux me contraindre aujourd'hui
A quitter ce hameau, mon toit jadis paisible;
A fuir errant, infortuné,
Contraint à demander après avoir donné:
(tendrement)
Cecile, avec son pauvre père,
Seule auroit trop alors à porter sa misère;
Je veux au moins pour adoucir son sort,
Lui garder son amant, (l'Amour de tout console,)
J'aime mieux Colin pauvre, honnête, sans remord.

Le Bailli.

Helas! mon cher Herpin, ton espoir est frivole;
Ce pauvre Colin! il est mort!

Herpin.

Juste Ciel!...

Le Bailli.

Pendant cet orage.

Herpin.

Il est mort que dis-tu?

Le Bailli.

Je dis la vérité;
En passant la riviere, il aura fait naufrage:
J'ai chés moi son habit que l'on m'a rapporté
On l'a trouvé sur le rivage.

DUO.

Presto

Violons

P.

unis

Viola

colb.

P.

Herpin

Cruel dé-tourne ces objets des yeux de ma Cecile en larmes des

Basse

P.

colb.

yeux de ma Cecile en larmes si sa mort n'a pour toi des charmes n'a pour toi des

colb.

charmes derobe les lui pour jamais Colin est mort oh ma Cecile Colin est

F. P. F.

F. P. F. colb.

ah je partage tes regrets oui je partage tes re-

mort oh ma Ce-ci-le Colin est mort oh ma Cecile Colin est mort oh ma Ce-

F. P. F.

P.

P.

-grets reviens à moi reviens à moi je lui pro-

-ci le il n'est plus de bonheur pour toi il n'est plus de bonheur pour toi non il n'est

P.

F. P. F.

F. P. F.

-mets un sort tranquille à ta Cecile et même à toi.

plus un jour tranquille pour toi Cecile ni pour moi oh ma Cecile oh ma Ce-

F. P. F.

colb. colb.

Cecile paroit.

je plains son sort Co lin est mort . . .

. . . ci le oh triste sort Co lin est mort ah ma Cecile

Cecile dit. Que dites-vous? Colin est mort! elle s'évanouit.

Doux

je plains son sort Co- - lin est mort conso-le

oh ma Cecile Doux oh triste sort Co lin est mort que viens tu

F. P. F.

F. P. F.

F. colb. F.

à voix basse

Colin est mort Colin est mort

toi va pauvre fille con so le toi va pauvre fille *ah je par-*

faire ici ma fille que viens tu faire ici ma fille *Ciel vous vou*

F. P. F.

P.

P.

colb.

Colin est mort Co··

··· ta·· ·ge oui je par·· ·ta·· ·ge oui je partage son triste sort

··lés aussi sa mort ciel vous voulés aussi sa mort

P.

F.

F.

colb.

-lin est mort .

triste sort triste sort oui je plains son triste sort triste sort triste

Ciel vous voulés aussi sa mort oh triste sort oh triste sort ciel vous voulés aussi sa

F.

sort oui je plains

mort oh triste sort oh triste sort

SCENE V.

Cécile, et les précédents.

Cécile, *accourt et jette un cri douloureux en tombant evanouie dans les bras de son père.*

Il est mort!

Herpin.

Mon enfant!

Cécile.

O mon père!

Il est mort!

Herpin, *emportant sa fille, et poussant violemment le Bailli qui veut l'aider.*

Laisse-nous.....

Le Bailli, *voulant toujours suivre.*

Je veux.

Herpin, *le poussant violemment d'une main.*

Crain ma colère.

SCENE VI.

Le Bailli, *seul.*

Le bon homme est vert, quoique vieux.

Il a tant de vertus qu'il en est ennuyeux.

SCENE VII.

Le Bailli. Jean Gaud, *un baton à la main, et le pan de son habit dans son bras.*

Jean Gaud, *courant après le Bailli qui veut s'en aller.*

Hola, vous; dites donc, dites-nous la demeure....

Le Bailli, *avec surprise et dignité.*

Et de qui?

Jean Gaud.

Du bon homme Herpin.

Le Bailli.

Pourquoi?

Jean Gaud.

Pour lui parler.

Le Bailli.

Lui parler?

Jean Gaud.

Oui sur l'heure.

Le Bailli.

De quelle part?

Jean Gaud.

De celle de Colin.

Le Bailli, *épouvanté et réculant.*

Es-tu sorcier, diable ou lutin?

Jean Gaud.

Je ne suis ni sorcier, ni diable.

Le Bailli.

Est-il bien sûr?

Jean Gaud.

Parbleu, très-véritable:

Je suis Jean Gaud, Meûnier du Village voisin;

Mais, dépêchés; voyés quel grand mystere;

Où donc est la maison?

Le Bailli, cherchant à éluder.

Herpin est en affaire.

Jean Gaud.

Eh bien! c'est une affaire aussi;

Et bonne encor, et qui le fera rire;

Mais, qui n'en rira pas, c'est son chien de Bailli.

Oh! si je le tenois.....

Le Bailli, à part.

Me voila bien ici.

Jean Gaud.

Ba, Colin m'a tout dit.

Le Bailli.

Ecoute, mon ami.

(à part.)

Si je pouvois ici m'instruire.....

(haut.)

Le connois-tu beaucoup Herpin?

Jean Gaud.

Du tout, pourquoi?

Le Bailli, avec l'air grave.

Je le vois bien.

Jean Gaud.

Comment?

Le Bailli.

C'est que c'est moi.

Jean Gaud, avec transport, et riant lourdement.

Je m'en etois douté; c'est ma sorcellerie.

Le Bailli vite.

Vraiment, tu te connois en physionomie,

Mais dis, que fait Colin.....?

Jean Gaud.

Oh! c'est un fier garçon!

Le Bailli.

Oui, mais au fait.

Jean Gaud.

J'avons le poignet ferme;

J'avons porté six cens, sans plus broncher qu'un terme,

Des grands prés à notre maison.

Le Bailli frappant du pied.

Je le crois; mais Colin?

Jean Gaud.

C'est bien autre merveille.

Je ne suis qu'un enfant en sa comparaison;

Si nous tenions tous deux le Bailly par l'oreille,

Il seroit secoüé de la bonne façon.

(le Bailli effrayé s'éloigne toujours de Jean Gaud qui s'en approche avec l'air de la confiance.)

Cors en re

Haub. solo

F.

Violons

F.

P.

Bassons

col b.

Jean Gaud.

B

Ma

Andan P. te tempo giusto

F.

P.

Viola

Bar que lege re portoit mes fi lets len de la plus claire servoit mes projets sou-

dain un ta-pa-ge à faire trem-bler au ciel faisant ra-ge

P. F. detachés P. F. P. F.

P.

à l'octave

Doux

P.

Doux

vient tout é-bran ler ma barque s'engage s'échappe en débris l'écho du rivage repousse mes

P.

bassons

cors

F.

loco

col b.

F.

F.

- - - cris Colin à la nage s'unit à mon sort et malgré l'o-

F.

F.

F.

F.

F.

F.

P.

F.

F.

unis

- - rage me conduit à bord me conduit à bord Colin à la na-ge s'unit à mon

F.

F.

F.

P.

t.D

pof. — pof. — P — très D — staccato — très D.

sort et malgré l'ora - ge me conduit a bord ma barque s'engage s'échappe en dé

pof. — P — très D.

FF. — FF. — cors — col b. — FF

bris l'écho du rivage repousse mes cris l'écho - - - - - - - - - - - - - soudain un tapage à

FF.

FF. — FF. — FF.

faire trembler au ciel faisant rage vient toute branler au ciel faisant rage vient toute bran-

come les violons

P. pof. pof

...ler vient toute branler vient toute branler Colin à la na-ge s'unit à mon sort

P. pof

P. poco f

P. col b.

el malgré l'ora ge me conduit à bord et malgré l'ora ge me conduit à

P. pof

F. F. cres F.

bord me conduit à bord me conduit à bord me conduit à bord.

cres F.

Le Bailli.

Se peut-il! Colin n'est pas mort ?

Jean Gaud.

Non; mais ce n'est pas tout

Le Bailli.

Comment donc ?

Jean Gaud.

Votre fille,
(Il l'aime comme un fou; je sais qu'elle est gentille
Tout le monde le dit.)

Le Bailli.

Un jour tu finiras.

Jean Gaud, *lui frappant rudement sur l'épaule.*

Papa, ne vous chagrinez pas.
Votre Bailli.... le chien.....

Le Bailli.

Après.

Jean Gaud

Aura beau faire;
Cécile, malgré lui, sera toujours Rosiere,
Monseigneur va venir, c'est ça qu'est un bon tour.

Le Bailli *transporté*

Monseigneur!...Il suffit; va, presse ton retour.

Jean Gaud.

Je ne suis pas pressé.

Le Bailli.

Retourne à ton Village.

Jean Gaud.

Pourquoi? moi, je voudrois rester au mariage.

Le Bailli; *le repoussant pour le faire sortir.*

Ah! ce n'est pas pour aujourd'hui;
Tu peux partir, si le Bailli
Alloit avec moi te surprendre....

Jean Gaud.

Parbleu, je n'ons pas peur de lui.

Le Bailli, *toujours le poussant.*

Va-t-en.

Jean Gaud, *se retournant avec brusquerie.*

Oh! je pouvons l'attendre.

Le Bailli *le repoussant tout-à-fait dehors.*

Va-t-en, Va-t-en, maudit bavard

(*Et seul en traversant le fond du Théâtre pour sortir de l'autre côté.*)

Vous viendrés, Monseigneur, mais il sera trop tard.

FIN DU SECOND ACTE. *L'Entr'acte cy après.*

ACTE TROISIEME.

(*Le Théâtre représente un paysage agréable. On voit une riviere dans le fond, et plusieurs Paysans sur la rive opposée, occupés à réparer le dégat causé par l'orage, et à amarer plusieurs barques au rivage. Des montagnes élevées terminent ce tableau. Au-delà de la riviere, et à gauche du Théâtre, en-deçà de la riviere, on apperçoit un petit tertre qui la domine.*)

SCENE PREMIERE.

Le Bailli et les Paysans.

Le Bailli, *se démenant de toutes ses forces, il pousse devant lui, et hâte de son mieux plusieurs Paysans, les uns chargés de branches de feuillages, les autres de diverses choses qui peuvent être nécessaires à la préparation de la fête de la Rose. Il les heurte, il les bat; il a l'air d'un égaré: les uns sont effrayés, d'autre lui font peur.*

Entr'acte.

Allegretto

Violons.

B.

Alto col B. Fagotti col b.

Oboe solo

Fin

Violini

Alto, B. et Fag. tacet

3

3

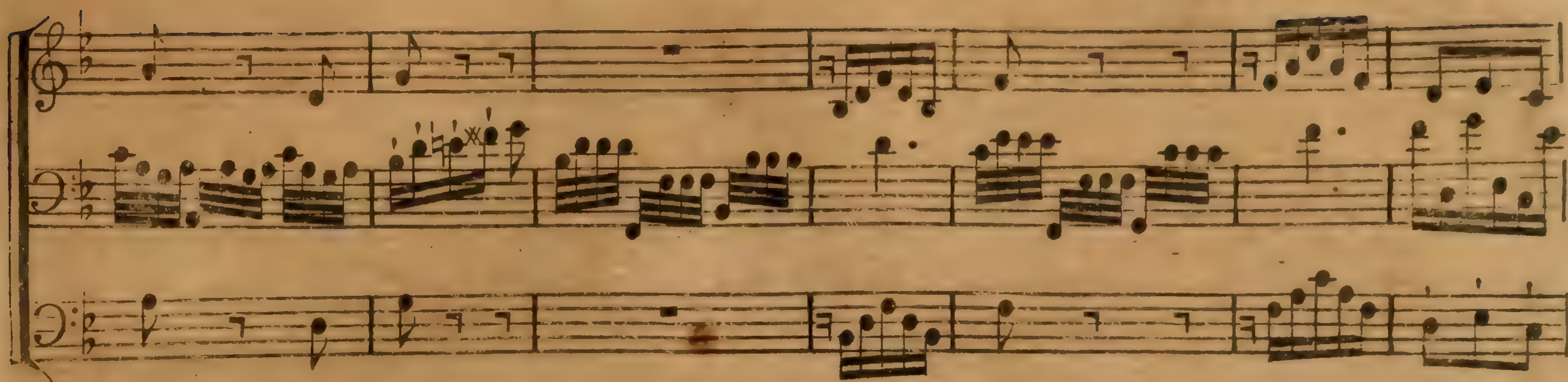
3

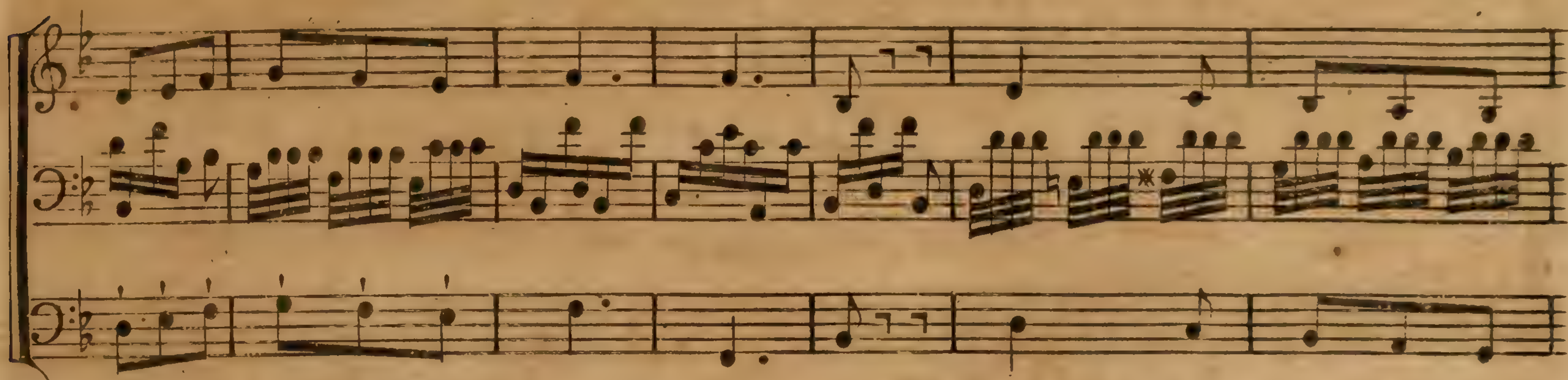
Violini.

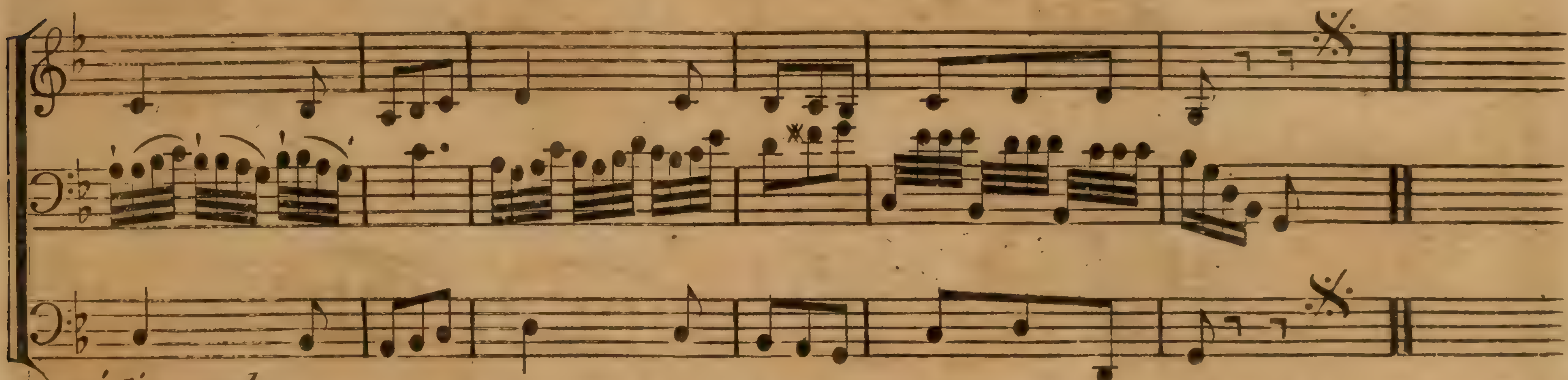
Fagotto solo

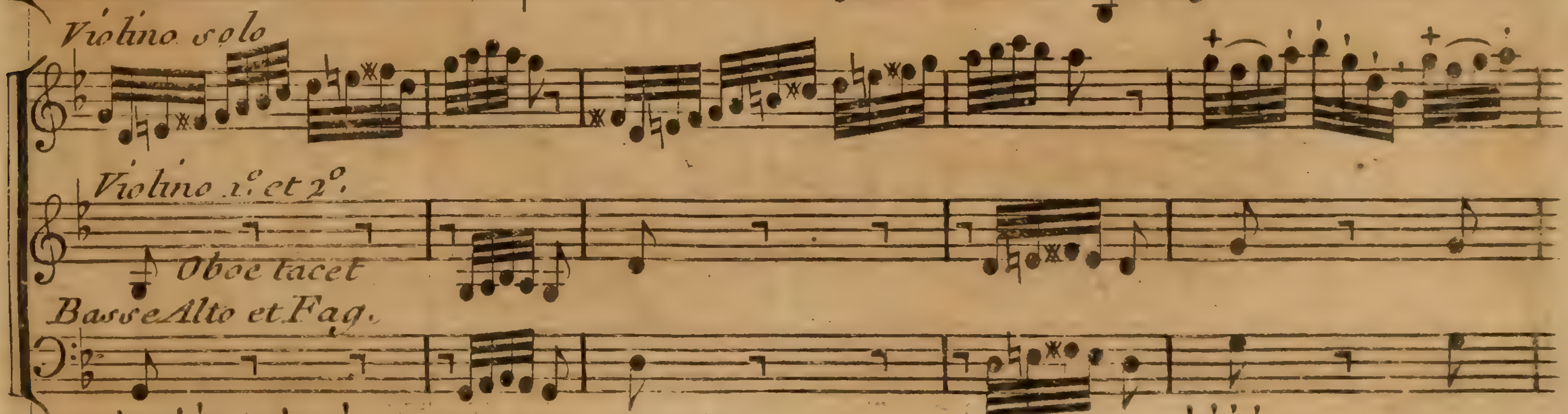
Alto col b.

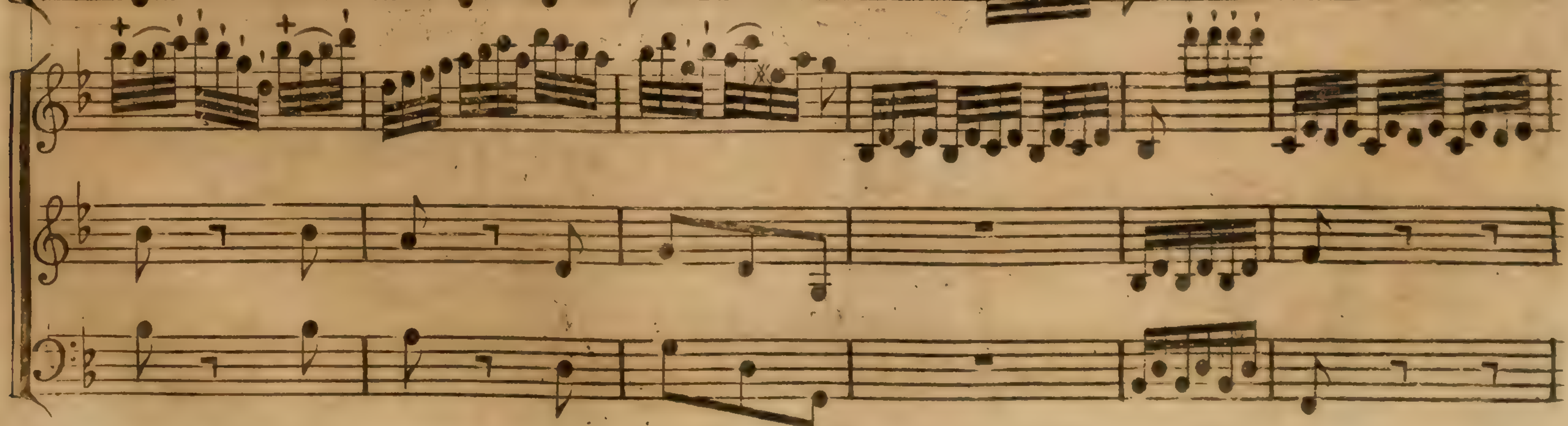
Basse.








Violino solo
Violino 1.° et 2.°
Oboe tacet
Basse Alto et Fag.



Alto solo

Viol. 1º et 2º.

Oboe, Fag, Basse tacet

Chœur

Corni in D.

Haubois

col 1º

col 2º

col 1º

col 2º

Violini

unis

unis

Viola

Fagotti col b.

Allegretto tempo giusto

P

F

P

F

col b

F

P

F

violes

F

unis

unis.

Le Bailli

A l'instant je l'ordonne que la Rose se donne hâtés tout je l'or‑‑

P

donne que la rose se don- - - ne

Un seul

1eres tailles et H. C. Chœur de on ne nomme personne

2e tailles Paysans

Basses Un seul qui donc à la couronne on ne nomme per- -

F

F

F

col b.

hâtés tout je l'or- -

un seul

tous

pourquoi tout ce train là pourquoi tout ce train là hâtons nous on l'or- -

tous

-sonne.

tous

F

col vv

col vv

P

unis

unis

col b

donne que la rose se donne que la rose se donne hâtes tout pour cela hâtés

hâtons

P

F P

col b.

tout je l'ordonne là le dais là le trône depechés c'est fort bien vite

F P

vite sur tout la façon n'y fait rien c'est le tems qui fait tout la façon n'y fait

rien c'est le tems qui fait tout

un seul

c'est fort bien c'est bien dit mais parbleu dans ce

un seul

c'est fort bien c'est bien dit mais parbleu dans ce

cas le marteau ne va pas si vite que l'esprit le marteau ne va pas si vi..

cas le marteau ne va pas si vite que l'esprit le marteau ne va pas si vi...

F

col v.

F

hâtés tout je l'or donne que la Rose se donne que la rose se

tous

te que l'esprit hatons nous on

tous

tous

te que l'esprit hâtons nous on l'or donne que la rose se donne que la ro se se

F

col v. v

donne hâtés tout pour ce la hâtés tout je l'or donne là le dais là le

donne hâtons nous pour ce la hâtons nous on l'or donne là le dais là le

P
P
col b.
trône hâtés tout hâtés tout hâtés tout pour cela D.r
trône hâtons tout hâtons tout hâtons tout pour cela hâtons nous on l'or-
D.
11.
hâtons nous
P
F
F
unis
F
donne là le dais là le trône hâtons nous hâtons tout hâtons tout
F
F
F
on l'ordonne là le dais là le trône hâtons tout hâtons tout hâtons
F

les haub. compt.

Adagio

P

leB

Adagio

pour ce-la Pauvre Ce ci le heureux Co lin mau-dit Herpin

tout pour ce la

P

Adagio

ah! je ne suis pas tr anquille se vanger se van ger est plus faci le se van-

F P

col b.

F

ger est plus fa-ci-le qu'arracher l'amour de son sein depê...

F P

- - chés c'est fort bien vite et vite et sur tout la façon n'y fait rien c'est le tems qui fait

tout

c'est fort bien c'est bien dit mais parbleu dans ce cas le marteau ne va pas si vi-

F

colv.v.

F

F

F

dé pê-chés c'est fort bien vite et vi- - -te sur tout la fa-

c'est fort bien c'est bien dit mais parbleu dans ce cas le mar-

- - te que l'esprit

F

P

P

unis

çon ny fait rien cest le tems qui fait tout

D.

-teau ne va pas aussi vi te que l'es prit c'est fort bien c'est bien

D.

c'est fort bien

P

F

F

unis

F

dit mais par bleu dans ce cas le marteau ne va pas aussi

c'est bien dit mais par bleu dans ce cas le mar teau ne va pa

F

F

P Violons

vi - - te que l'esprit Plus de pitié plus de clemence plus de pi tié pour

si vite que l'esprit

Allegro assai

P

ces gens là dans mon impati-en ce oui je voudrois dejà oui je voudrois de-

unis

- jà que la fête commence à mes pieds je la verrai là à mes pieds je la

F P

verrai la de ja dans ma tête j'entends la mar - che de la fête j'en-

F P

PP poco F

unis

tends la marche de la fête il marche en mesure à mes

PP poco F

unis.

pieds je la verrai là à mes pieds je la verrai la je la verrai là je la verrai

F P

là de ja dans ma tête j'entends la mar che de la fê-te j'en-

F P

PP
en marchant
...tends la marche de la fête ta da ra da ra ta ta ra
PP
poco F
ta dara da ra la la ra à mes pieds je la verrai là
poco F
F
F
F
F
unis
à mes pieds je la verrai la je la verrai là je là verrai là à mes
la belle fê...te que ce la la belle fê-te que ce la la belle
F

col 1º

col 2º

unis

pieds je la verrai là je la verrai là je la verrai là je la verrai là je la verrai là

fê-te que ce là la belle fê te que ce la la belle fê te que ce la

Le Bailli.

Tout est-il prêt? fort bien; courage mes enfans,
Et moi je vais d'ici presser les Habitans.
(*Il sort, les Paysans le regardent sortir, et abandonnent aussitôt leur ouvrage.*)

SCENE II.

Cecile, seule.

(*Elle arrive éperdue, les cheveux épars et se laisse tomber sur un banc de gazon.*)

Recitatif obligé.

Corni in e la fa

Haubois

V.V.

soutenu

Viola

Cecile

soutenu

J'ai tout perdu mon amant et la

Basse

soutenu

Larghetto

col b.

ro-se j'ai tout perdu, j'ai perdu mon amant mon pere pleure en ce mo-

-ment de son malheur je suis la cau se qu'il me par donne son tour-

F

P

colb.

ment qu'il me par don- - -ne son tourment ah j'ai perdu mon a-

cres F P

Allegro non tropo

-mant et la ro se j'ai tout per du j'ai perdu mon amant he - - las que

faire au monde que faire au monde dans ma douleur pro fon- - -de

dans ma douleur profonde je déteste le jour je hais jusqu'à l'amour je

hais jusqu'à l'amour lui seul il est la cau- se lui seul il-

P poco F F

P poco F F

F P poco F F

unis

F

est la cau se de mon affreux tourment de mon affreux tourment

F P poco F F

rinfor P

P P

unis

larghetto

Ah j'ai per du mon amant et la ro se j'ai tout per du j'ai perdu

P rinf. P

mon amant helas que faire au monde que faire au monde

Allegro

P F P unis colb

dans ma douleur profonde dans ma douleur profon de je deteste le

P F P

F F cres cres F F P F colb

jour je hais jusqu'à l'amour je hais jusqu'à l'amour. sur ce ri-

cres cres F F P F

F F P F P

·vage sur ce cruel ri·vage Co-lin trouve la

P F P

poco F F P

mort trouve la mort trouve la mort sur ce rivage

poco F F P

F F FF

sur ce cruel ri-vage oui oui Co-lin

F F FF

F

je par-tage ton sort je par- - -ta- - -ge ton sort.

Elle monte avec précipitation sur le tertre qui domine la riviere, et est prête a s'élancer à l'instant ou Colin paroit au sommet des montagnes qui terminent le fond du théâtre.

SCENE III.

Cecile Colin.

Colin, *du haut de la montagne appercevant Cecile prête à se precipiter.*

Cecile, ô Ciel!

Cecile.

C'est Colin!... je me meurs.

(Elle tombe évanouie.)

Pendant la ritournelle du duo, Colin descend précipitament la montagne, passe la riviere dans une barque, et se trouve aux genoux de Cecile quand le duo commence

Duo.

Cors

F

Haubois

F

cres.

col w.

F V.V. P

cres.

unis

Colin sur la Montagne

Reconnois ton amant fidele Cecile il vient sécher tes pleurs

B

F Viola col b. P

tenues

cres.

F

les haub. compt.

F P

F unis

est ce toi mon amant fidele quels sons suspendent mes dou-leurs.

F P

quel bonheur sera donc le nôtre à jamais vivons l'un pour l'autre Colin j'a.

quel bonheur

col 1º v.
col 2º v.
cres
tres doux
lois mourir pour toi Colin j'allois mourir pour toi Colin j'al-
quoi tu voulois mourir pour toi quoi tu vou-
cres

P
F
-lois mourir pour toi. toi que j'aime toi que
-lois mourir pour toi. mon bien suprême mon bien su-
P
F

F P F
F P F
P F P F
j'ai - - me j'al lois mourir pour toi oui c'est lui même ce lui que
- - prê - me quoi tu mou - - rois pour moi oui c'est lui même celui qui
P F P F
P
P
P P
P P
j'aime ce lui que j'ai - - me vi vra toujours pour
t'ai - me ce lui qui t'ai - - - me vi - vra tou - - jours pour
P P

Colin.

Ah Cecile....

Cecile.

Ah méchant! dans quelle horrible gêne!...
J'en pleure encor.

Colin.

Ah Dieu!

Cecile.

Va, ce n'est plus de peine.
Mais dis moi donc.

Colin.

Connois tout mon bonheur.
J'amene en ces lieux Monseigneur.

Cecile, *transportée.*

Monseigneur!

Colin.

Oui pour te rendre la Rose,
Il revient tout exprès, il arrive en ces lieux....

Cecile.

Ah Dieux!

Colin.

Si tu savois comme il est généreux!

Cecile.

Le Bon Seigneur!

Colin.

Tantôt, quand hors d'haleine,
J'ai couru lui conter ma peine,
Les Crimes du Bailli, nos malheurs à tous deux,
Avec tant d'intérest il paroissoit m'entendre!
Il avoit les larmes aux yeux....

Cecile.

Ah! je ne croyois pas qu'un Seigneur fut si tendre!

Colin.

Il faut que Monseigneur soit lui même amoureux.

Une Flutte

Un Haubois

haubois

P.

F.

Violini

tres D.x

P.

F.

Viola

Fagotti

col b

col b

Fag. col b.

B.

tres D.

P. Larghetto

F.

P.

unis

les bassons tacet

Colin

Après l'orage un jour bien doux s'offre à nous sans nuage

Cecile

Après l'orage

P.

quel doux présa - - ge

que de beaux jours pour nos a - - -

que de beaux jours pour nos amours

Haub.
Bassons
mours que de beaux jours que de beaux jours pour nos amours que de beaux jours que de beaux
pocof P. F.
P.
jours pour nos amours pour nos . . . . . amours
La tendre Tourte..
F.
P.
flut.
temi
..relle que poursuit l'épervier s'enfuit à tire d'aile dans le sein du ramier amoreux et si

ain-si banissant son ef-froi l'amoureuse Ce-ci-le

de-le

tenuës

cell.

l'amoureuse Cé-ci-le devient calme et tranquile auprés de toi. Aprés l'o rage

un jour bien doux s'offre a nous sans nuage aprés l'ora ge quel doux présage.

que de beaux j. pour nos a

haubois

col b.

Bassons

que de beaux jours pour nos amours que de beaux jours que de beaux jours pour nos a- -

mours

P. P. P.

poco f P. poco f P. poco f P.

F.

col b.

mours que de beaux jours que de beaux jours pour nos amours pour nos - -

F. P.

Haub. avec le V.

F.

- - - a mours.

F.

Cecile.

Mais, Colin, Monseigneur ne vient pas... qui l'arrete?

Colin, *regardant si personne n'arrive.*

Il viendra te verra, commandera la Fête

Cecile.

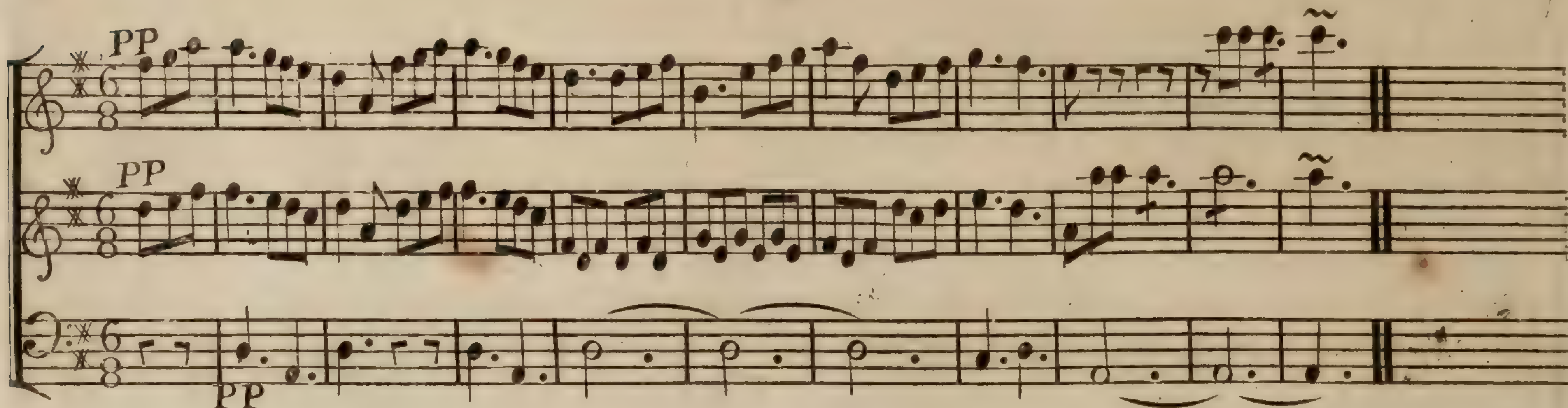
Mon cher Colin, depuis que je te voi,

la Rose est chere encore pour moi.

Colin.

Bientôt elle ornera ta tête.

(*Simphonie qui annonce les Habitans et la Fête de la Rose*)



Cecile.

Qu'entends-je?

Colin.

Juste Ciel!

Cecile.

Colin l'on vient ici;

Pour la Fête tout se dispose.

SCENE IV.

Colin, Cecile, Le Bailli.

(*Les garçons portent des branches d'arbres pour construire le Dais de feuillage, sous le quel on doit couronner la Rosiere, et les filles portent chacune un arc de fleurs. Ils arrivent en foule par la droite du Théâtre, avec le reste du Village: les trois Juges Vieillards ensemble; les filles suivant les Vieillards. Le Bailli entre précédé de Nina et de Lucile, habillées comme les Pretendantes à la Rose, et d'un Hocqueton portant un large drapeau blanc déployé.*)

Cecile, *avec desespoir.*

C'en est fait j'ai perdu la Rose.

Le Bailli.

Oui, oui, vous la perdez.

SCENE V.

Le Seigneur.

(*Le Seigneur entre par la gauche du fond du Théâtre, tenant Herpin par la main. Il est suivi d'une suite nombreuse qui occupe en demi cercle le fond du Théâtre du côté de la Reine, comme les Habitans occupent le fond du côté du Roi.*)

Le Seigneur, *au Bailli*

Vous vous trompez, Bailli.

Chœur.

Corni in D.

Haubois

col 1° v

col 2° v.

F.

Violini

unis.

Viola et Fagotti col b.

unis.

Nina, Annete, et Lucile

Oh trouble extrême c'est monseigneur c'est Monseigneur oui c'est lui

Cecile et les Femmes

Bonheur suprême c'est Monseigneur c'est Monseigneur oui c'est lui

Colin, et le Chœur des Tailles et Hautes Contes

le Bailli seul

Oh trouble extrême c'est Monseigneur c'est Monseigneur oh trouble ex

Herpin et le Chœur des Basses

Bonheur suprême c'est Monsei- -gneur Bonheur su- -

Allegretto

F

unis

P

même oui c'est lui même c'est Monseigneur . oh

mê-me oui c'est lui même ah quel bonheur

a Nina

- - trême oh trouble extreme c'est lui même par lés c'est à vous

- - prême oui c'est lui même c'est Monseigneur

P

devant Monseigneur oh vraiment j'ai trop peur et j'aime trop Cé·ci · · ·

·le

unis.

Nina

oh devant Monseigneur oh vraiment

Annette et Luc

A Annette et à Lucile

jure ou redoute mon couroux

col 1.er v.

col 2.d v.

F

unis.

j'ai trop peur oh parle toi Lu-ci---le oh trouble extreme c'est

avec Nina

j'ai trop peur et j'aime trop Ce ci---le oh

bonheur su-prême c'est

oh trou-ble extrême c'est

bonheur su prême c'est

F

Monseigneur c'est Monseigneur oui c'est lui mê - - - me c'est Monsei

Monseigneur c'est Monseigneur oui c'est lui mê - - - me ah quel bon-

Monseigneur c'est Monseigneur c'est Monsei - - gneur

Monseigneur c'est Monseigneur c'est Monsei - gneur

Monseigneur c'est Monseigneur oui c'est lui mê - - - me c'est monsei - -

unis

. . gneur c'est Monsei gneur oui c'est lui même c'est Monsei-

. . heur ah quel bon heur oui c'est lui même c'est Monsei-

ah quel bonheur c'est Monseigneur oui c'est lui même c'est Monsei

c'est Monseigneur c'est Monseigneur oui c'est lui même c'est Monsei-

. . . gneur c'est Mon- seigneur oui c'est lui mê- . . me ah quel bon

Adag.

Adag.

unis.

largo

largo

-gneur oui c'est lui même c'est Mon seigneur.

-gneur oui c'est lui même ah quel bonheur.

-gneur oui c'est lui même ah quel bonheur.

-gneur oui c'est lui même c'est Mon sei--gneur.

--heur oui c'est lui mê--me ah quel bon heur.

largo

Cecile et Colin, aux genoux du Seigneur.

Monseigneur!

Le Bailli, etourdi.

Monseigneur.

Le Seigneur, a Cecile et a Colin.

Levez-vous je l'ordonne

(a Cecile, la relevant par la main.)

On vous ôte la Rose et moi je vous la donne

les Vieillards, avec empressement.

Monseigneur permetez....

Le Seigneur.

Je respecte vos loix,

Vieillards, je ne viens point pour usurper vos droits

Je sais qu'en donnant la Couronne,

Je dois toujours confirmer votre choix.

(En montrant Cecile.)

Mais je veux qu'à vous même, elle doive la Rose,

Je ne la juge point; je viens plaider sa cause.

(Pendant la Ritournelle suivante, les garçons du Village vont disposer leurs branches de Feuillages vers le fond du Théâtre, pour prétexter une cause naturelle au changement de décoration qui doit avoir lieu aprés le Coriphée du Seigneur. Vers la fin du Chœur, les filles qui ont suivi les garçons au fond du Théâtre avec leurs arcs de fleurs, reviennent avec eux et avec ces arcs dont un garçon et une fille portent un bout alternativement. Ils forment un berceau qui occupe le milieu du Théâtre, au fond duquel paroit soudain un trône et un dais de feuillages, et sous lequel passe le Seigneur donnant la main à la Rosiére pour la conduire à son couronnement. Cette cérémonie se fait aux bruits de la marche jouée par l'orchestre.)

Andante

F. P.

F. Viola et Fag. Col b.

le Seigneur

Que lui reprocher en ce jour on peut aimer et res---ter sa--ge

F. P.

quel est son crime c'est l'a-mour il doit trouver grace au Vil--la--ge

F.

Chœur

que lui reprocher en ce jour on peut aimer et res - ter sage quel est son crime c'est l'amour

les Femmes ....

et les filles

que lui reprocher en ce jour on peut aimer on p. aimer et rester sage quel est son crime c'est l'am.r

F.

P.

il doit trouver grace au Villa - - ge .

Fin

il doit trouver grace au Villa - - ge Le Seig.r

Oubliés que vous êtes vieux rappellés vous votre jeu - -

P.

F.
P.
- - nesse et que chacun sente ses yeux mouillés de pleurs délici eux au souvenir des amai
F.
Chœur
oui que chacun sente ses yeux mouillés de pleurs délicieux au souvenir de sa maîtres se
oui que chacun sente ses yeux mouillés de pleurs délicieux au souvenir de sa maîtres se
Herpin
- - tres - se
oui nous
F.
P.
P.
F.
unis
colb.
Da capo al segno.
fumes tous amoureux et quoique vieux sentons de même sentons quoi que vieux que quand on aime on en vaut mieux.
F.

au Bailli.

Vous, Bailli, le pardon tient à la vérité,

Je la connois, gardez-vous de la taire.

(Ici le Bailli veut déployer son Procés-verbal; le Seigneur s'avance vers lui, et hausse la voix en disant les vers suivans; le Bailli épouvanté replie son papier, et le remet dans sa poche.)

Rougissés de l'abus de votre autorité;

Rougissés du chagrin d'un pére,

Des pleurs d'une fille si chère,

Et de qui la sagesse égale la beauté;

Démentés le forfait qui lui fut imputé,

Votre trame odieuse, et ce plan concerté,

Ou bien redoutés ma colère.

Le Bailli *confondu.*

Il est vrai, Monseigneur, mais ..... croyés-moi....

Le Seigneur.

Silence.

Cecile et Colin.

De grace, Monseigneur, ouliés son offence.

Herpin.

Oui, Monseigneur, en de si doux momens,

Que tout le monde soit fortuné.

Le Seigneur

J'y consens,

Ici se borne ma vengeance.

(Faisant signe de rester au Bailli qui veut sortir pour cacher sa honte.)

Non.... le bonheur de l'innocence,

Est le supplice des méchans;

(regardant le Bailli.)

Vous en serés témoin... que la Fête commence.

Herpin.

Ah! faire des heureux, est un plaisir bien doux!

Le Seigneur.

Herpin, que ce bonheur soit commun entre nous;

(En montrant Cécile.)

Pour prix de sa sagesse, on lui donne une Rose,

Il faut y réunir encore quelque chose,

Moi, j'y joins une dot.

Herpin, *unissant Cecile et Colin.*

Moi, j'y joins un époux.

(Marche jouée par l'Orchestre.)

(Quand le Seigneur a conduit la Rosiere, et l'a placée à côté de lui sur le trône, les Figurans qui formoient le berceau, se retirent alternativement et par paire, de droite et de gauche. Ils disposent les arcs de fleurs en demi cercle au fond du Théâtre, de sorte que tout cet enfoncement ne presente qu'une suite de portiques de fleurs, dont le trône et le dais occupent le centre.)

Marche

Cors en sol

Haubois et Fluttes

V.V.

B. Alto col b.

unis

1.ere Gavotte

VV. les haub. et fluttes avec les Violons.

B. Alto col b.

2.e Gavotte

Mineur

Gigue

Hautbois cet air n'est point de M. Gretry.

unis

unis

V.V.

unis

B. Alto col b.

unis
unis
unis
unis
unis

Violons

Le Seigneur

Allegretto

B.

P.

Chantés dansés amusés vous amusés vous jeunes compagnes aimés rien n'est plus doux l'amour est

P.

fait pour les campa - - gnes . il n'est qu'un mal il n'est qu'un bien c'est d'aimer ou de n'aimer rien

Refrain

le refrain en Chœur

Nina.

De ce que dit là Monseigneur,
Je suis un exemple moi-même ;
Autrefois j'avois de l'humeur,
Je n'en ai plus depuis que j'aime.
Il n'est qu'un mal &c a.... bis.

Lucile.

Monseigneur dit la vérité,
Je le sens aussi par moi même ;
Je me parois par vanité,
Aujourd'hui c'est pour ce que j'aime.
Il n'est qu'un mal &c a.... bis

Herpin.

Quand on verroit fuir en un jour
Ce plaisir que l'on dit frivole,
Il nous faudroit chérir l'Amour
Pour les maux dont il nous console
Il n'est qu'un mal &c a.... bis.

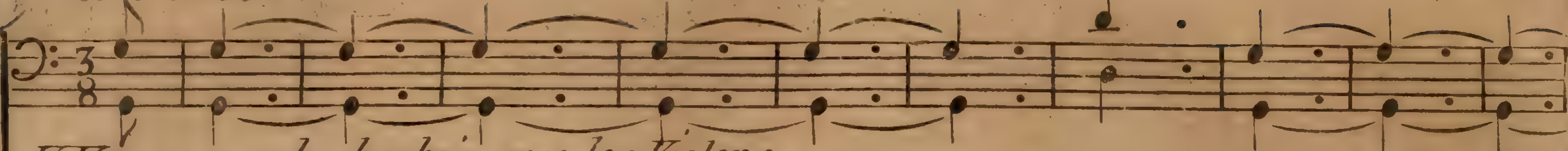
Cecile.

Oui mon Cœur me le dit tout bas,
La vertu naît de la tendresse

Colin.

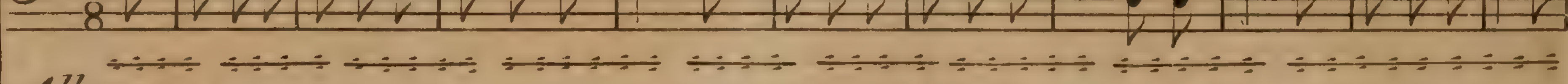
Quelle vertu ne donne pas
L'espoir de plaire à sa maitresse.
(Ensemble) Il n'est qu'un mal &c a.... bis

Chœur



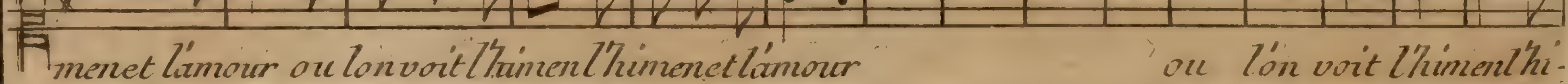














Cors en sol
V.V.
les haubois avec les Violons
avec les dessus
avec les Tailles
Dessus
Chantons célébrons célébrons ce beau jour chantons célébrons célébrons ce beau jour ou lon voit l'himen l'hi
H. C.
Tailles
Basses
Allegro
Viola, Fagotti col b.
unis
menet l'amour ou lon voit l'himen l'himen et l'amour
ou l'on voit l'himen l'hi-
ou l'on voit l'himen . . . . l'himen l'hi

avec les dessus

avec les tailles

men et l'amour d'accord tous les deux réunis entr'eux d'accord tous les deux réunis entr'eux pour rendre

les a - - - mans heu - reux pour rendre les A - - - mans heu - reux. Quel bon

P.

Cécile, a son pere

P.

heurestle nô-tre il vous sera comun

Colin à Herp.

Pour ajouter au vô-tre nous serons deux pour un

V.V.

avec la taille

Cecile

nous disputant sans cesse qui mieux vous aime ra

seul

Ce combat de tendres se jamais ne fini-

avec Cecile

avec Colin

l'amour plaide la cau-se que je gagnee en ce jour la fê-te de la

..ra

F.

F.

ro - se est celle de l'amour la fê - - te de la

la fê - - te de la

ro - - se est celle de l'amour la fê - te de la

la fê - - te de la ro - - - - se la

F.

ro - - - - se la fê - - - te de la ro - - se de la ro - - -

ro - - - - se la fê - - te de la ro - - se de la ro - - -

ro - - - - se la fê - - te de la ro - - se de la ro - - -

fê - te de la ro - - - - - se la fê - - te de la ro - - -

F. F. F.

Cecile seule P

..se la fête de la ro se est celle de l'amour la fête de la ro se est

Chœur | la fête de la ro - se est

Colin seul P

..se la fê te de la ro..se est celle de l'amour

la fête de la ro - se est

F.

celle de l'amour... est cel-le de l'amour.

cel le de l'amour... est cel le de l'amour.

est cel le de l'amour.

cel le de l'amour... est celle de l'amour.

FIN


31197 20206 3647